

MON JARDIN & ma maison

Les
essentiels

Végétalisez les abords de votre maison

REPORTAGES
Des jardins aux
aménagements
réussis et
inspirants

BONS GESTES

Terrasse, coins et recoins... Comment les aménager
Grimpantes, plantes en pot, rosiers ... Bien les choisir

Plantes et fleurs
NOTRE SÉLECTION
POUR UN AUTOMNE FLEURI

HORS-SÉRIE Mon jardin & ma maison - 7,50 €

L 19578 - 16 H - F: 7,50 € - RD



atlantic

On est bien chez vous.

SOLUTION DE CHAUFFAGE
ET CLIMATISATION INVISIBLE

Vous ne verrez que son confort !



SOLUTION SHOGUN NAVIZONE

Pompe à chaleur air/air gainable et système de régulation dissimulés dans le faux plafond ou dans les combles.

- Confort haute performance et esthétique
- Personnalisation de la température pièce par pièce
- Économies d'énergie

Pour en
savoir plus,
c'est par ici



• MARQUE FRANÇAISE • RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS • SOLUTIONS CONNECTÉES



ÉDITO

LE JARDIN, NOUVELLE PIÈCE À VIVRE

Le jardin ne se contente plus d'orner nos demeures : il les prolonge. Fini le temps où l'espace extérieur se résumait à quelques massifs décoratifs. Aujourd'hui, le jardin devient une véritable extension de la maison, une pièce à vivre supplémentaire où l'on cuisine, reçoit, travaille et se détend. Cette mutation reflète nos nouveaux modes de vie. Terrasses aménagées en salons d'été, cuisines d'extérieur équipées, coins bureau sous une pergola : l'habitat déborde désormais ses murs traditionnels. Le jardin contemporain s'organise en zones fonctionnelles, chacune pensée comme un prolongement naturel des espaces intérieurs. Parallèlement, une tendance s'affirme : la récupération créative. Vieux arrosoirs transformés en jardinières suspendues, tables rondes patinées converties en supports pour plantes grimpantes, cagettes en bois métamorphosées en potagers verticaux. Ces objets détournés apportent une âme unique au jardin, mêlant nostalgie et praticité. Cette démarche upcycling révèle notre désir d'authenticité et de durabilité.

*Bonne lecture,
La rédaction.*

SOMMAIRE


- 6 Aménager : À petit jardin, grandes solutions**
Jardin clos ou ouvert, grande terrasse ou terrain bizarrement composé, il y a toujours des solutions.
- 16 Reportage : Un parfum d'exotisme**
300 m² d'exotisme végétal et d'aménagements créatifs orchestrés par Anthony Bazin en Ardèche.
- 22 Redonner du style : Réussir son carré d'herbe**
S'initier à la culture d'herbes utiles peut devenir une vraie partie de plaisir, même pour les néophytes.
- 26 Idée de paysagiste : Deux terrasses urbaines cultivent la nature**
Une terrasse à Boulogne-Billancourt, une seconde en plein Paris, revisitées par la paysagiste Leslie Garcia.
- 30 Reportage : Au gré des pots**
Dans le Cotentin, Thierry Jeanne et Isabelle Bazire, habillent leur jardin de remarquables pots en grès.
- 38 Redonner du style : À chaque terrasse son végétal**
Quelques idées à reprendre à son compte pour dynamiser une terrasse mal mise en valeur.
- 42 Focus : Un automne fleuri sans préavis, c'est possible**
Une nouvelle saison commence entre les floraisons que l'on peut mettre en place et celles à prévoir.





- 50 Reportage : Refuge fleuri**
Lovée entre les falaises bretonnes, les bruyères et le bord de mer, une précieuse adresse à découvrir.
- 58 Plante vedette : À l'assaut des grimpantes**
Annuelles, vivaces ou arbustives, les lianes partent à la conquête de tous les supports.
- 66 Idée de paysagiste : La métamorphose d'un jardin côtier**
À Soulac-sur-Mer, en Gironde, Frédéric Merlin a transformé le jardin d'une villa de bord de mer.
- 70 Reportage : Au fil du temps**
Un jardin construit avec patience et humilité pendant 40 ans offre une balade champêtre et colorée.
- 78 Focus : Bouturer, diviser, marcotter comme un pro**
Des techniques à maîtriser pour multiplier les plantes et découvrir de nouvelles facettes du végétal.
- 87 Fiches fleurs**
Fleurs et graminées, vivaces ou grimpantes, voici une sélection de 20 plantes incontournables pour venir embellir vos aménagements.

UN JARDIN BIEN AMÉNAGÉ



Des petits arbres (comme ici un albizia 'Summer Chocolate' et un eucalyptus mené en boule), des végétaux d'accompagnement à longue floraison et un coin détente : on peut avoir l'essentiel sur à peine quelques mètres carrés. Le plus difficile, ce n'est pas de tout agencer, mais de faire des choix. Qui dit petit espace dit contraintes. Malgré cela, la palette végétale offre des possibilités pratiquement infinies. Ce qui limite, ce ne sont pas les murs, mais l'imagination, alors faites-vous plaisir !

À PETIT JARDIN

GRANDES SOLUTIONS

Un petit espace n'est pas condamné à être aménagé de façon uniquement utilitaire, bien au contraire ! Qu'il s'agisse d'un jardin clos ou ouvert, d'une grande terrasse ou d'un terrain bizarrement composé, il y a toujours des solutions. Alors, faites les bons choix avec nos idées, valables pour toutes les configurations.

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

S'il ne fallait qu'une notion pour définir l'art des petits jardins, ce serait bien sûr leur entretien : un petit espace peut demander autant de soins qu'un grand, selon les choix d'agencement et de plantation qui sont faits. Si les accès ne sont pas optimisés et que les végétaux ou les aménagements sont mal adaptés au contexte, alors l'espace pourra réclamer beaucoup de présence. Le premier choix à opérer repose donc sur le temps que vous pourrez y consacrer. Si vous souhaitez qu'il soit le plus réduit possible, il vous faudra songer au moindre détail, car modifier la configuration peut vite tourner au casse-tête dans les petits espaces. De toute façon, qui dit petit jardin dit grande réflexion afin de ne pas gâcher de la place. Mieux vaut commencer par choisir une thématique, une ambiance, que vous pourrez décliner et adapter au lieu.

POUR TOUS LES GOÛTS

Certains styles sont à éviter, comme celui fondé sur le dépouillement ou sur le graphisme des lignes. Le minimalisme, de façon générale, est décevant dans les petits jardins, surtout en ville. On a envie d'être enveloppé dans la nature et d'oublier l'environnement minéral et artificiel. Pour cette raison, le style

luxuriant ou subtropical (l'un n'excluant pas l'autre) donne souvent de bons résultats. C'est le thème le plus fréquemment choisi dans les petits jardins urbains. Et pour une bonne raison : plantez des végétaux à grosses feuilles, un peu n'importe comment, et voilà ! Le résultat est inratable. Pensez aussi au style champêtre (en limitant toutefois les graminées), qui apporte une touche de douceur bienvenue en ville. La palette des possibilités ne s'arrête pas là : un jardin de cottage tout en courbes, un style japonisant (mais bien vert) ou campagnard, un jardin de cactées plus minéral, pour ne citer que quelques exemples, se prêtent très bien à un petit espace. Et vous pouvez également ne pas en choisir un seul, si vous cloisonnez l'espace avec des haies ou des parois, pour délimiter des zones à l'ambiance très différente. Dans le cas où vous penchiez pour cette option, nous vous conseillons de ne pas envisager plus de trois scènes différentes. Le jardin pourrait en effet prendre un caractère brouillon, et peaufiner chaque ambiance vous demanderait davantage de temps, ce qui ne ferait qu'augmenter la complexité de l'aménagement.

LES BONS REPÈRES

Pour créer un petit espace thématique, comme une bulle de verdure, 10 m² suffisent. La priorité, c'est avant tout le cloisonnement et l'aménagement des parois, pour se concentrer ensuite sur le cœur de cet espace.

Le mur végétal, très tentant pour jardiner à la verticale, exige un suivi régulier, en plus d'un investissement de départ important (comptez au moins 100 € le mètre carré, parfois bien plus). Mais lorsqu'un tel aménagement est en place, c'est paradisiaque. Le potager, quant à lui, sera limité au strict minimum dans un petit jardin. Si la place le permet, vous pourrez garder un coin pour quelques tomates et des herbes aromatiques, un tout petit peu plus si vous avez une marotte potagère particulière. L'absence d'espace oblige à faire des choix et, à cause du manque de lumière, les petits jardins sont rarement adaptés au potager.



AMÉNAGEZ FUTÉ

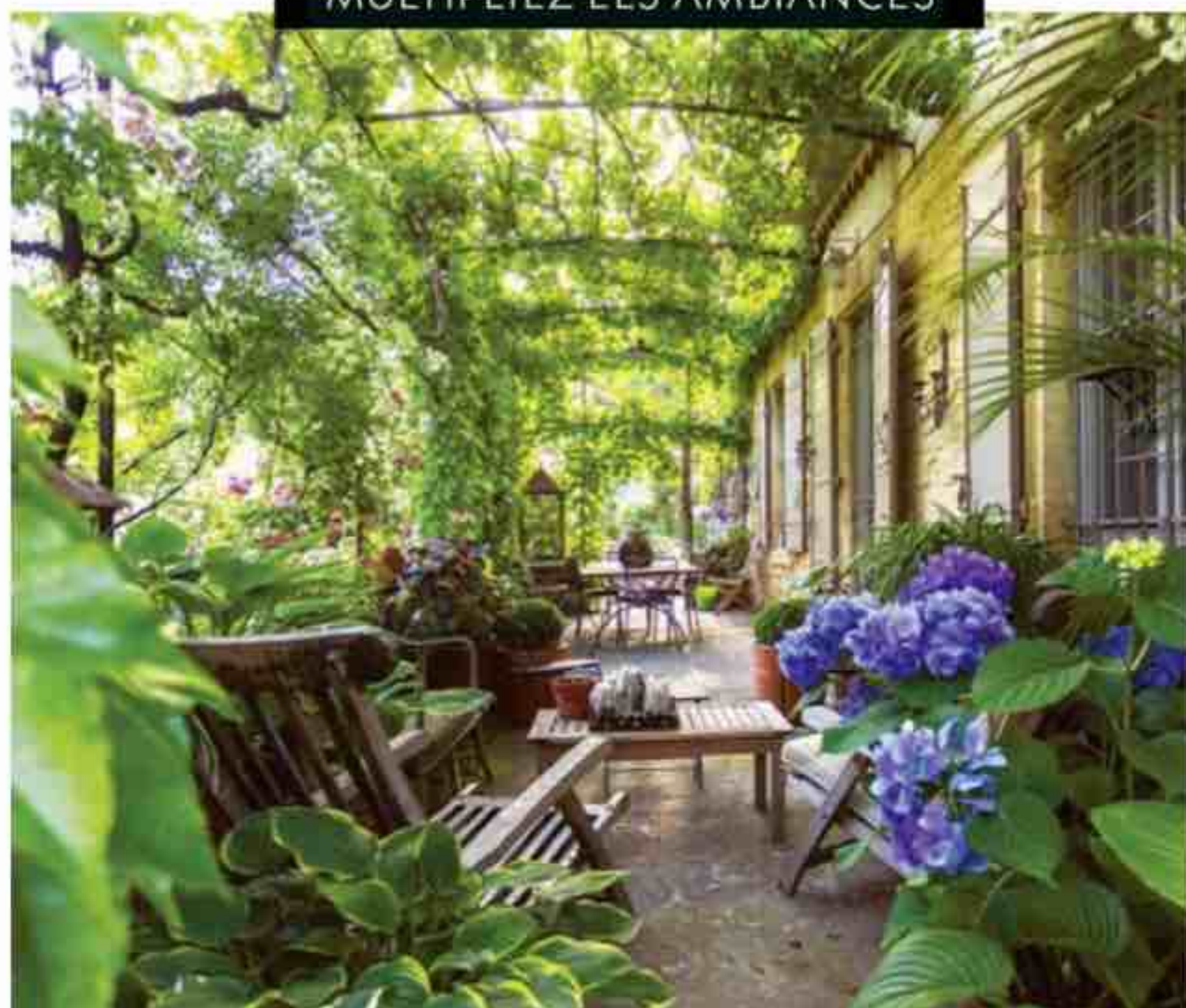
Pour tirer le meilleur parti d'un petit espace, il existe de nombreuses astuces. Il y a bien entendu les valeurs sûres, classiques, mais aussi des combines nouvelles et innovantes testées par les designers et les jardiniers inventifs. Dans cette boîte à outils, vous trouverez sans doute votre bonheur !

CRÉEZ DES DÉLIMITATIONS

Plus les espaces sont variés et plus la surface perçue augmente, même si c'est à l'aide d'artifices pas compliqués. L'un des plus efficaces en ce domaine consiste tout simplement à délimiter un espace de vie (coin repas accolé à la maison) du reste du jardin. En situant cette zone utilisée au quotidien sur un deck en bois, surélevé de quelques dizaines de centimètres par rapport au reste du jardin, vous aurez créé deux espaces. Une petite séparation, à base de pots ou de graminées installées en partie basse (le miscanthus est imbattable dans ce rôle), et le tour est joué ! Sinon, aménagez une aire sur graviers, mais c'est moins chic.



MULTIPLIEZ LES AMBIANCES



L'une des clés permettant d'optimiser l'exiguïté d'un espace consiste à créer des scènes à thème, isolées les unes des autres. Rien ne sert de les multiplier, car il faut prévoir une haie ou une délimitation entre chacune. Le plus difficile est souvent de trouver la bonne implantation et une démarcation qui ne prenne pas trop de place sans demander trop d'entretien non plus. Pour le reste, un petit croquis préalable suffit, avant de se mettre à la recherche des plantes et des éléments de décoration. Le coin japonais est sans doute le plus facile à créer, de même que l'ambiance exotique. Les thèmes plus spécialisés, comme le jardin indien ou mexicain, demanderont davantage de temps pour être intégrés et, surtout, pour trouver les fournitures.



BRICOLEZ DES TOUT-EN-UN

Économisez la place en combinant plusieurs fonctions dans un même équipement : banc, table à rempoter, composteur, réserve à outils... Ces solutions pratiques ne sont pas encore très courantes dans le commerce, et il faudra soit fouiller sur Internet, soit les fabriquer vous-même. Cette dernière option est la meilleure, car elle sera vraiment adaptée au lieu. Et tant qu'à s'y mettre, autant innover. Pourquoi alors ne pas imaginer une table pliante, aussi bien pour bricoler que pour se restaurer, qui se replierait contre le mur ?

3 ERREURS À ÉVITER



1. Le miroir : il attire les oiseaux, qui viennent s'y fracasser et crée une fausse perspective ou des reflets qui sont rarement flatteurs.



2. Le coin récup déco : c'est rigolo à la belle saison avec plein de fleurs mais, en hiver, c'est sinistre lorsque tout est au repos.



3. La fausse porte : pourquoi un tel artifice lorsqu'on se refuse à employer des plantes en plastique, qui relèvent de la même démarche ?

UN JARDIN BIEN AMÉNAGÉ

PENSEZ VERTICAL

Évidemment, lorsque la place au sol est comptée, c'est inévitable d'aller chercher l'espace dans la seule direction où il en reste, c'est-à-dire vers le ciel. Concrètement, cela n'est pas si simple. Il faut d'abord avoir la maîtrise du support (les murs), ce qui n'est pas évident lorsqu'on est en ville. Les grimpantes en elles-mêmes ne vieillissent pas toujours bien et peuvent accumuler un poids conséquent, allant jusqu'à 100 kg et même plus. La verticalité est donc plus facile à rechercher avec des végétaux au port droit et non grimpant, comme des bambous dont la base des tiges sera déshabillée sur 2 m, ou des arbres au port fastigié. Ces derniers ne dépassent pas 2 m de diamètre et peuvent monter haut, ce qui est parfait, même en ville. Enfin, chercher l'espace en hauteur n'est qu'une parade parmi d'autres. Si les murs ou la vue sont horribles, alors il faut chercher à masquer le tout. Et si le jardin donne sur un horizon qui n'est pas déplaisant, pourquoi s'en priver ?



2 trucs pour gagner de la hauteur

TRUC DE PRO

LE MINIBASSIN, UN EFFET INRATABLE

Dans tout jardin, un coin d'eau apporte immédiatement quelque chose de différent. Mais quand ce premier est tout petit, encore plus dans un cadre urbain, le point d'eau fait surgir un éclat de vie sauvage, très facile à créer et à maintenir. Qu'il s'agisse d'une grande vasque, d'un demi-tonneau de récupération, d'une structure moulée ou encore d'un simple trou bâché, tous donnent une note de fraîcheur. Choisissez des plantes plus hautes que larges, comme la thalie (*Thalia dealbata*), et soignez surtout l'intégration du point d'eau au reste, en l'accompagnant de vivaces qui ne dénoteront pas avec l'aspect du jardin. Les bassins enterrés sont plus faciles à intégrer et font moins artificiels que ceux dans un récipient posé sur le sol.

1. Étagez la végétation : ne vous contentez pas de planter simplement pour occuper l'espace. Faites-le de façon à optimiser la place disponible au pied de chaque plante. Sous un grand arbuste, peut prendre place un plus petit ou une vivace d'ombre, et au pied de ce deuxième comparse, un troisième peut pousser, s'il est couvre-sol et bien adapté au manque de lumière.

2. Multipliez les niveaux du terrain : effectuez un terrassement de façon à différencier plusieurs parties. La plus basse peut recevoir un petit salon par exemple. Vous pourrez aussi implanter un coin exotique, voire un bassin, deux options qui s'accommoderont d'une inondation partielle les jours de forte pluie.



LES POTS, CE N'EST PAS ACCESSOIRE !

Qui dit manque de place, dit forcément culture en pot, car optimiser l'espace passe par l'emploi de contenants dans lesquels les plantes sont mieux mises en valeur. Cela permet également d'économiser une transition, lorsque l'on souhaite cultiver des végétaux très différents.



QUEL ARBRE EN POT ?

Si vous ne pouvez ou ne voulez pas installer un arbre en pleine terre, n'y renoncez pas pour autant. Un arbre apporte autre chose et, en plus, dans un environnement urbain, il contribue à la climatisation, en faisant baisser localement la température de 5 °C en été. Toutes les essences ne sont pas faites pour vivre au long cours dans un contenant, même grand et moyennant un entretien régulier. Il faut choisir des espèces dont les racines supportent une forte densité sans se nécroser. Les érables, la glycine menée en tige, les peupliers, les saules (pleureurs ou pas) et les figuiers figurent parmi les essences les plus adaptées. En revanche, les oliviers et les palmiers ne sont pas de bons candidats, car ils vieillissent vite et mal. De toute façon, un arbre en pot dure rarement plus d'une quinzaine d'années.



À LA FOIS POT ET MASSIF

Dans un pot de format XXL comme une large vasque ou une jardinière de grande contenance, vous pourrez cultiver non pas une plante à mettre en valeur, mais un véritable assortiment. Souvenez-vous de la règle d'or tant prisée des Anglo-Saxons, « thrillers, spillers, fillers ». Associez des variétés précieuses, à valoriser (les thrillers) à des plantes qui font du volume (les spillers) et à d'autres qui ne sont là que pour faire du remplissage (les fillers). Vous créerez alors un vrai massif miniature.



ESSAYEZ LA TABLE DE SAISON

Cette autre astuce consiste à placer des pots bien fleuris, non au sein d'un massif, mais en évidence sur une table (adaptée à l'humidité permanente), visible depuis les fenêtres. Disposez-y des pots de fleurs de saison, accompagnés de petites décorations. L'ensemble jouera le même rôle qu'un bouquet, mais durera plus longtemps. Au moment de la défloraison, vous pourrez recycler les plants fanés en les installant en pleine terre ou en les offrant autour de vous si vous n'avez pas de place.

EXPÉRIMENTEZ LE CONTENEUR MOBILE

Prenez une série de pots destinés à être enterrés ou dissimulés, et de taille identique (une contenance de 5 litres est un bon compromis). Dans chacun, placez une plante dont la période de floraison est différente de celle des autres. Installez chaque pot au bon moment, à un emplacement prédéterminé et bien en vue. Vous pourrez ainsi toujours bénéficier à cet endroit d'une belle floraison, sans avoir à supporter la plante déflourie, qui finira sa saison à l'écart, dans son pot, après avoir été remplacée par une autre. Cette astuce demande de disposer d'une surface de préparation et de stockage à part, mais nombre de jardins célèbres ne font pas autrement.



QUIZ

BONNE IDÉE OU PAS ?

• Multiplier le nombre de formats de pots :

mauvaise idée

Non seulement cela fait fouillis, mais en plus cela ne facilite pas l'entretien, chacun ayant ses besoins propres.

• Créer un alignement de pots :

bonne idée

Cela donne du rythme et une homogénéité à l'ensemble. Trois ou quatre pots suffisent, pas besoin d'en aligner trop.

• Décliner une matière ou un thème :

bonne idée

Là encore, cela renforce une ambiance, à condition de ne pas trop décliner le thème en question : trois modèles seront suffisants.

• Miser sur les petits pots :

mauvaise idée

Ils demandent beaucoup d'arrosage et, finalement, ne sont pas si avantageux que cela. En outre, les plantes y vieillissent plus vite.

• Préférer les pots larges et bas :

mauvaise idée... mais pas toujours

Ces pots ne servent pas à gagner de la place, mais ils permettent de créer un mini massif sur une surface maçonnée. À utiliser à bon escient, par conséquent.

TRUC DE PRO

DES POTS QUI FONT RIDEAU

Cloisonnez un espace en installant des pots qui feront à la fois office de contenant pour des végétaux, mais serviront également à délimiter deux zones dans le jardin. Les graminées sont parfaites pour peaufiner ce rideau, en particulier le miscanthus et l'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*). Vous pouvez aussi doubler les pots par des éléments de claustra, afin de conserver cette délimitation visuelle même en hiver.

MISEZ SUR LES MEILLEURES PLANTES

Dans un petit jardin, il vaut mieux réfléchir à deux fois avant de jeter son dévolu sur une plante. Elle peut paraître attrayante dans un catalogue, mais se révéler inadaptée dans un espace réduit, parce qu'elle devient envahissante ou que sa période d'intérêt prend fin trop rapidement. Faites les bons choix !

FLEURI 4 SAISONS

Lorsque le jardin est petit, mieux vaut écarter les plantes qui restent de longues périodes sans floraison, à moins qu'elles n'offrent d'autres attraits comme le feuillage ou l'écorce. Sinon, le moment d'éclat passé, ces végétaux vont occuper l'espace longtemps, en attendant que leur tour revienne. Optez donc pour des plantes quatre saisons, qui peuvent fleurir presque tout le temps, au moins tant que la belle saison se prolonge. Voici quelques valeurs sûres :



Achillée hybride



Érigéron



Grevillea semperflorens



Fuchsia regia

UN JARDIN BIEN AMÉNAGÉ

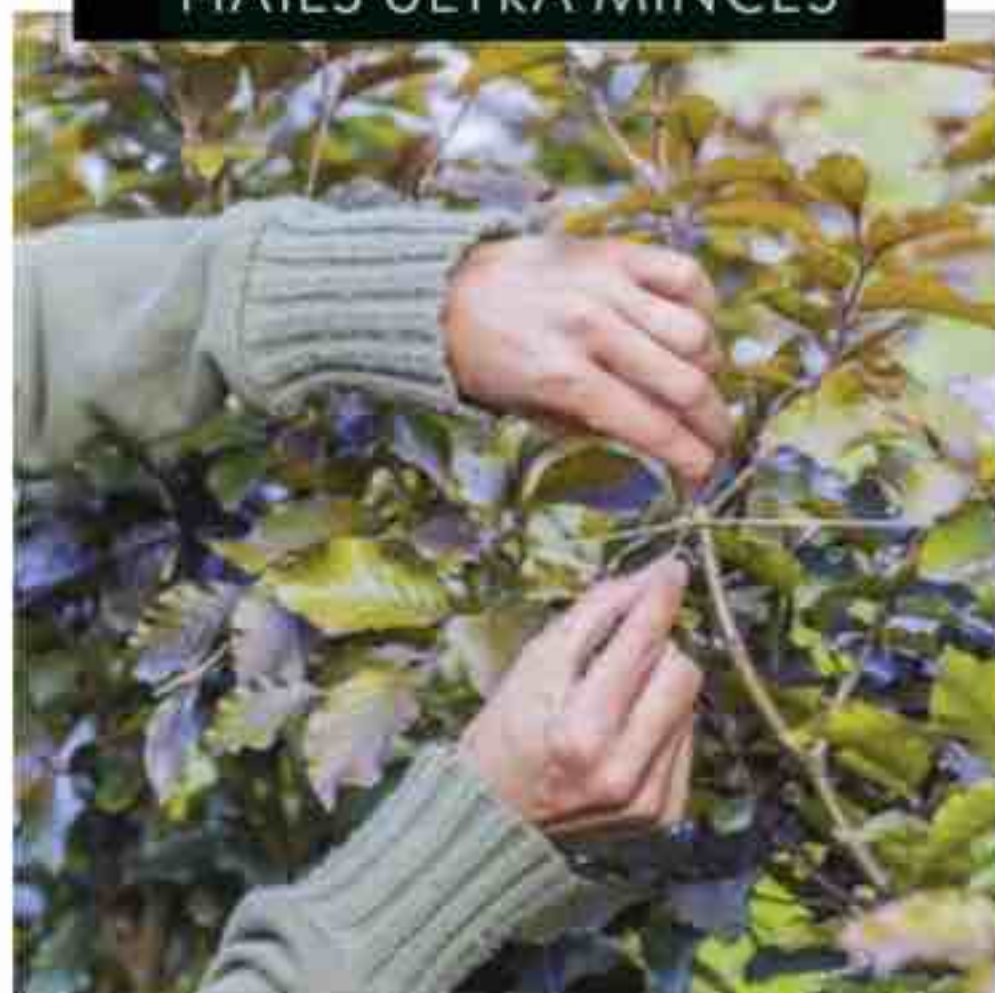
Joli et à fruits

Ne renoncez pas au plaisir des fruits si vous ne disposez que d'un petit jardin, grâce à la magie des pommiers colonnaires. Ces variétés occupent un espace d'à peine 1 mètre carré et portent, à maturité, des dizaines de pommes. Ils ne demandent pas de taille et leur floraison est très décorative.

Ces prodiges méritent vraiment qu'on les découvre. Veillez à choisir une variété authentiquement colonnaire, telle que 'Cheverny', 'Versailles', 'Amboise'...



HAIES ULTRA MINCES



Le luxe d'une véritable haie vivante n'excédant pas les 20 cm de large, c'est possible ! Il vous suffit pour cela de courber les rameaux au fur et à mesure que celle-ci se développe, et de les attacher ensemble. Ce tressage doit être accompagné d'une taille régulière pour ratiboiser tout ce qui dépasse. En deux à trois ans, vous obtiendrez ainsi un écran végétal super plat, mais qui demande plusieurs tailles annuelles.

UN ARBUSTE QUI SE FAIT ARBRE



Faute de place pour un véritable arbre, vous pouvez peut-être vous permettre de planter un arbuste assez haut pour glisser dessous un salon de jardin ou un banc. Les meilleurs sont sans conteste les pommiers d'ornement, qui ne deviennent jamais grands. Ils culminent le plus souvent à moins de 4 m et, de surcroît, ils supportent très bien la taille. Le troène du Japon, le cotonéaster à feuilles de saule ou le lilas des Indes sont aussi d'excellents candidats.

DES ROSIERS QUI FONT GAGNER DE LA PLACE

Le rosier classique, buissonnant et épineux, n'est pas vraiment adapté aux petits jardins. Il manque de charme une bonne partie de l'année et, surtout, ses épines ne le rendent pas commode dans un espace restreint. En outre, les rosiers arbustifs ont une propension à s'étaler, ce qui en fait des plantes à éviter quand on manque de place. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer à ces végétaux hors pair, évidemment. Car trois catégories, qui ne sont pas exclusives, sont bien adaptées à cette contrainte :



LES MINIROSIERS

Ce sont certes des buissons, mais qui ne dépassent pas 60 cm. Ces rosiers sont fragiles, car frileux. Néanmoins, au sein d'un espace protégé par des murs en ville, ce n'est pas un souci. Ils demandent seulement une taille régulière ou un rabattage en fin d'hiver puis de nouveau au cours de l'été.



LES ROSIERS GRIMPANTS OU PLUTÔT LIANESCENTS

Formant de très longues tiges (parfois plus de 6 m), ils sont parfaits pour garnir un haut mur. Mais attention, il faudra prévoir une structure pour les palisser ou les faire courir dans un arbre en place.

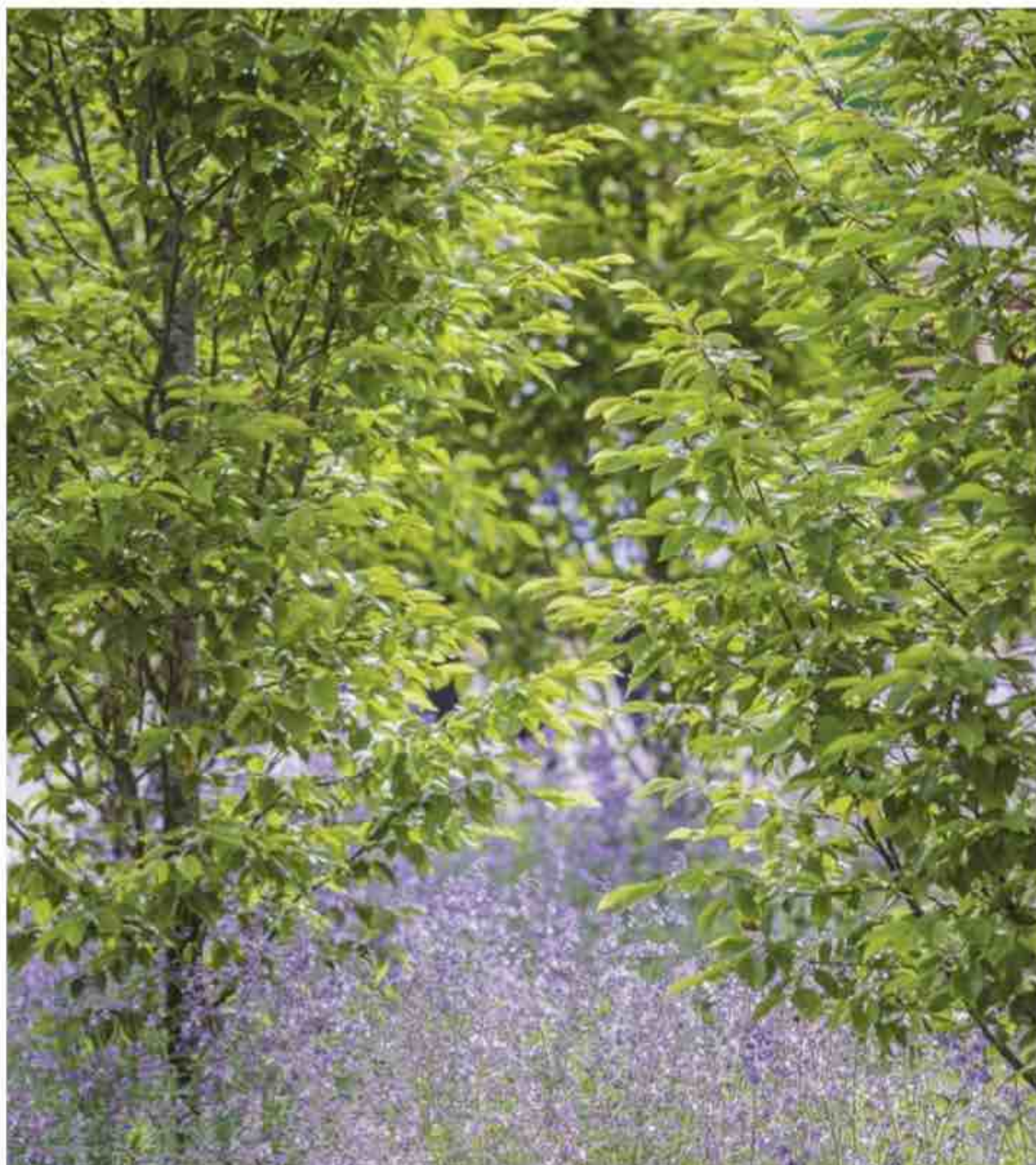
Les rosiers sarmenteux, qui ont de longues tiges ne dépassant pas 3 m en général, ne sont pas adaptés. Vérifiez bien les descriptions dans les catalogues.



LE ROSIER DE CHINE

C'est un arbuste, mais il a une durée de floraison exceptionnelle et, en choisissant la variété pourpre (*Rosa chinensis* 'Sanguinea'), même les jeunes pousses sont attrayantes au moment de la reprise de la végétation, en mars. Ce rosier est, de plus, peu épineux.

5 TRUCS DE PRO



1. Privilégiez les espèces vaporeuses
(bouillon-blanc, verveine de Buenos Aires, grandes sauges...). Ces plantes ont une belle présence et font du volume, mais ne forment pas une masse opaque et laissent le regard passer à travers.



2. Combinez les cycles, en associant par exemple des plantes à végétation hivernale (cyclamen, arum d'Italie, fêrle...) à d'autres ayant une végétation estivale. Les deux peuvent occuper le même emplacement, car leur floraison n'est pas simultanée.



3. Plantez dense : un joli jardin, si l'on veut qu'il soit accueillant en toute saison, doit être très peuplé. Et il est plus facile de retirer des plantations que d'en ajouter. Gardez un peu moins d'espace que ce qui est préconisé, quitte à en retirer par la suite.



4. Évitez les plantes piquantes ou au contact désagréable : lorsque l'espace est vraiment petit, les voies de circulation sont étroites et tout ce qui dérange, même sans piquer, vous dissuadera de profiter du jardin. Ou alors, placez ces plantes à distance du passage.



5. Chérissez l'ombre : ne craignez pas de plonger certaines parties dans l'ombre. Vous pourrez y cultiver de petits bijoux et créer des scènes pleines de charme, car nombreuses sont les plantes qui aiment ce genre d'ambiance, surtout en ville et à l'abri de murs.

**DEPUIS LE BOULEVARD
DE BÉSIGNOLES,**

qui donne son nom au jardin,
on aperçoit un pignon de
la maison d'Anthony Bazin et
on reconnaît un *Trachycarpus
fortunei*, un *Sabal palmetto*
et un *Lagerstroemia indica*.

ARDÈCHE

UN PAREUM D'EXOTISME

Le Jardin de Bésignoles, ce sont 300 m² d'exotisme végétal et d'aménagements créatifs orchestrés par Anthony Bazin. Ce paysagiste concepteur en a fait le prolongement naturel de sa maison, une pièce supplémentaire dont les fenêtres s'ouvrent sur le dépaysement.

TEXTE ET PHOTOS GREENFORTWO MEDIA



DANS L'ENTRÉE

Juste derrière la porte bleue, un coin de fraîcheur bienvenu. « C'est notre salle à manger d'été », précise Anthony. En arrière-plan, la vasque toscane apporte une touche méditerranéenne.

DEPUIS LE SALON

On accède à la terrasse. Le bois peint en noir et les ophiopogons au premier plan répondent à la couleur du sol de l'intérieur. Dans la vasque à gauche, un *Carex oshimensis* 'Evergold' apporte de la légèreté juste devant les trois troncs du melia planté en cépée.

EN RÉSUMÉ

SITUATION

Boulevard de Bésignoles, à Privas en Ardèche.



PROJET PAYSAGER

Dès le début, l'objectif était de mettre la maison en valeur, en aménageant différents petits espaces avec un fil conducteur : l'exotisme.

LES CONTRAINTES

Elles sont rares, puisque le jardin a été pensé pour ne pas réclamer beaucoup d'entretien. Anthony a choisi les différentes essences pour leur rusticité : « Ici, ne pousse que ce qui résiste. » Peu d'arrosage, à part pour les plantes en pot. Du travail de taille pour que tout le monde trouve sa place dans les 300 m² du terrain. Politique « zéro phyto » et « zéro déchet » : rien ne sort du jardin, tout est recyclé, notamment sous forme de paillage.



J'ai voulu concevoir un endroit en totale harmonie avec son environnement, mais aussi très contrasté.

LE ROSIER DE BANKS 'LUTEA'

Planté il y a environ 18 ans, il a trouvé un extraordinaire « tuteur » de près de 10 mètres de haut : le vieux cyprès, présent avant même la construction de la maison.





LE MUR BLEU,

d'inspiration Majorelle, donne de la couleur, mais aussi de la profondeur, à ce coin du jardin qui invite à une pause sous un *Eucalyptus parviflora*, à gauche, au pied joliment habillé par le feuillage panaché d'un *Daphne odora* 'Marianni'. Derrière le tronc, on devine un palmier *Trachycarpus wagnerianus*. À droite, un mahonia 'Charity' semble veiller sur les pots en terre cuite, création d'Anthony.



Qu'il y a de fascinant – et parfois d'agaçant aussi, il faut bien l'avouer! – chez les gens créatifs, c'est leur capacité à faire d'une contrainte un atout, en envisageant les difficultés, non comme un frein, mais au contraire comme un moteur. Prenez le cas d'Anthony Bazin. Au moment de concevoir son jardin, autour de la maison que son épouse Doriane et lui venaient d'acquérir en 2000, il s'est trouvé confronté à deux paramètres a priori contradictoires : comment profiter d'une grande diversité botanique quand on ne dispose que de 300 m²? « J'ai commencé par aménager l'espace de façon graphique, se souvient Anthony. Et j'ai réalisé les calades et les pavages. » Pour cela, il utilise de la pierre locale, des galets de rivière, du travertin et... du ballast, une façon de rappeler l'ancienne voie ferrée qui passait en surplomb du jardin. « Mais j'ai trouvé que tout cela était un peu rigide, poursuit-il. Le végétal allait donc venir équilibrer l'ensemble. »



LA CABANE ROUGE

En matériaux de récupération (vieux volets et ancien parc pour enfants) se fait ici élément du jardin. Construite pour les 5 ans du fils d'Anthony, elle est aujourd'hui colonisée par les chats !



VUS DU DESSUS, le toit hexagonal de la volière et les calades rectangulaires amènent un peu de géométrie dans une exubérance tropicale, où dominent les larges feuilles d'un *Tetrapanax papyrifera*.



DANS UN PETIT JARDIN

La solution est souvent verticale, comme ici cet abutilon palissé contre un mur de la maison. Derrière lui, on devine un *Ficus pumila*.

MICROCOSME SUR MESURE

Sauf que l'équilibre, sur une petite surface, qui plus est entièrement entourée de murs bénéficiant d'expositions différentes, c'est la gageure numéro un ! Pour cela, il faut apprendre à maîtriser les rythmes de l'ombre et de la lumière selon les saisons. Avec une variable d'ajustement : la croissance des plantes. Comment doit-il faire alors, lui qui veut avant tout profiter d'un jardin et non pas vivre à côté d'un espace muséifié de curiosités constamment sous emballage pour résister au rude climat hivernal en Ardèche ? La réponse vient dans un sourire : « J'ai un peu triché ! Je voulais un jardin qui soit agréable toute l'année. Or, à part au printemps où il y a quelques floraisons, le rosier de Banks, la clématite armandii ou la glycine, j'ai peu de fleurs ici. J'ai donc installé des persistantes résistantes, dont certaines ont un aspect exotique sans l'être totalement. » Pour autant, l'espace clos génère une sorte de microclimat et permet à quelques palmiers, de Chine, nains ou sabal, de bien vivre ici. Mais ils ne sont pas les seuls garants de « l'authenticité » exotique : il y a aussi un yuzu – qui, en plus de sa beauté et de sa vigueur, apporte chaque année des dizaines de kilos de délicieux fruits –, des prêles du Japon, des nandinas, des mahonias ou encore ce superbe tetrapanax dont les larges feuilles vertes constituent un contrepoint parfait à la palette des gris déclinée par les éléments minéraux.

Dans cet univers à l'exubérance inversement proportionnelle à la taille, Anthony et son épouse, amateurs de brocantes, ont trouvé le moyen de créer des « espaces dans l'espace », intégrant notamment une serre à double fonction : jardin d'hiver et orangerie, où agrumes non rustiques et autres plantes gélives viennent passer la mauvaise saison. « Plus un jardin est petit, plus il évolue avec le temps », rappelle Anthony qui avoue n'avoir aucune idée de ce à quoi le sien ressemblera dans cinq ans. Mais quand, comme lui, on ne manque pas de créativité, ce genre d'interrogation n'est pas un problème, bien au contraire...



DEHORS/DEDANS...

En combinant des petites « chambres » dans un jardin de taille modeste (300 m²), Anthony Bazin a, comme par magie, créé encore plus d'espace pour laisser libre cours à son envie de marier les ambiances modernes et contemporaines.

- 1. La serre est devenue un jardin d'hiver** où s'organisent parfois quelques apéritifs de fin de soirée. Remplie d'objets chinés çà et là, elle accueille néanmoins toujours les plantes les plus fragiles du lieu pendant la saison froide.
- 2. Ce cadre rouge contre le mur éclaire** et met en valeur le feuillage d'un ophiopogon panaché ainsi que des petites sculptures de poussins dénichées sur une brocante.
- 3. Retour dans la serre avec une collection de pots**, certains anciens, trouvés sur des brocantes ; d'autres beaucoup plus récents, puisque réalisés par Anthony lui-même. Les couleurs, également choisies avec soin, créent une ambiance très XIX^e, dans laquelle les fougères arborescentes apportent une touche de fantaisie.

LE RETROUVER

Anthony Bazin,
Boulevard de Bésignoles, 07000 Privas.
Tél. 06 28 23 23 91.
Jardindexotiques.blogspot.com



RÉUSSIR SON CARRÉ D'HERBE

S'initier à la culture d'herbes utiles peut devenir une vraie partie de plaisir.

‘Même pour les néophytes, qui découvriront les astuces pour réaliser un carré potager, surélevé ou non, agrémenté de fleurs ou garni de légumes... ‘Voici quelques suggestions d’ambiances décoratives pour galvaniser votre inspiration.

TEXTE SÉBASTIEN MIMMAS

VALORISER AVEC UNE BARRIÈRE TRESSÉE

Modèle même du maraîchage des origines, les structures en plessis de bois étaient tout indiquées pour obtenir une surface cultivable dans les marais. Rehaussées, elles étaient remplies avec de la bonne terre, à l'abri des inondations. D'allure très naturelle, de longs scions de saule, de châtaignier ou encore de noisetier apportent une touche décorative et champêtre, et restent assez simples à mettre en œuvre. Une fois la taille et la hauteur de votre carré définies, fichez des piquets tous les 50 à 60 cm sur le pourtour. Ils accueilleront les rameaux souples. Prévoyez une protection entre la terre et les branches, fournie par un géotextile ou, comme dans le temps, des mottes d'herbes (avec le feuillage côté sol) bien tassées et serrées. En fonction du bois, la durée de vie de votre installation sera de cinq à huit ans. Plantez selon vos envies : ici, l'association de la ciboulette et du fenouil rappelle qu'en plus d'être « gourmandes », ce sont des plantes tout à fait charmantes, à mettre en avant plus souvent !





GÉRER TOUTE UNE BORDURE

Ce cadre, très décoratif, est un bel exemple d'alliance entre l'esthétique et l'utilitaire. Disposé au fond du jardin, l'assemblage de végétaux voués à la consommation est agencé de façon moderne, en accord avec l'aménagement général. Le carré d'herbes, plutôt rectangulaire ici, longe le mur, qu'il fait oublier en créant un rideau de verdure grâce à sa bordure en bois surélevée. Cet écran naturel est composé de fruitiers en palmette, associés à d'autres variétés décoratives comme le bambou. Au premier plan du carré, les plantes potagères sont facilement accessibles. Le cadre en bois peut être réalisé en traverses de chêne ou, à moindre coût, en

pin traité. Veillez, dans ce cas, à laisser passer un mois avant la plantation, pour éliminer l'excédent du produit de traitement. Plus symbolique que véritablement vivrier, vu la faible surface disponible, ce type d'installation est néanmoins très sympathique. Privilégiez des petits suppléments à grignoter pour l'apéritif, avec un assortiment de fruits et légumes, comme les tomates, les groseilles, les radis ou les carottes, qui se cultivent vite. L'espace proche de la terrasse de vie est agrémenté de bacs garnis d'un florilège de fleurs ornementales. Un petit massif de lavande lie le tout en rappelant l'esprit d'un jardin de simples.

RECYCLER LA MATIÈRE

Caisse destinée au transport d'objets ou de fruits, les Palox peuvent être des alliés bienvenus pour un petit carré d'herbes. Si vous n'avez pas l'occasion d'en récupérer, vous pourrez tout simplement en acheter. Légers, ces contenants ont l'avantage de pouvoir être disposés n'importe où. Vous n'avez pas grand-chose à faire, si ce n'est prévoir une lame d'air entre le bois et la terre pour pérenniser la durée de vie de votre aménagement. L'originalité de cette formule tient dans la disposition en rayons des Palox autour d'une clôture, elle aussi créée à partir d'éléments en bois récupérés, qui ont ainsi droit à une seconde vie. Pour une installation pratique, une séparation entre chaque caisse est primordiale afin de circuler facilement. Pointe moderne et touche industrielle sont au rendez-vous, pour un résultat très tendance. Mais attention à ne pas abuser des objets dénichés ici et là, car l'ambiance « recyclage sympa » peut vite se transformer en accumulation disparate.



OPTIMISER L'ESPACE EN VILLE

Même réduits, une terrasse et un petit jardin gagneront fortement à être bien organisés pour produire vos propres légumes. Au lieu de les cacher, vous aurez alors tout intérêt à en faire un élément majeur de votre lieu de vie. Ici, la disposition est ergonomique. De la porte-fenêtre à la zone cultivée en passant par la serre, tout est facile d'accès. L'aspect décoratif est bien présent, le bois des structures apportant chaleur et élégance, avec le bardage de la maison, la serre blanche et l'aspect brut des bordures du potager. Les feuillages généreux des légumes participent aussi pour beaucoup à l'harmonie. L'astuce, pour un potager proche de la maison comme ici, est de surplanter en profitant du moindre morceau de terre. Les chicorées, salades et choux sont cultivés en masse pour offrir un aspect ornemental. Surtout, pensez à prévoir des plants en réserve, pour combler les trous après la première récolte et maintenir l'ensemble décoratif le plus longtemps possible.



TOP DÉPART !

Choisissez l'emplacement de chaque élément pour créer votre petit univers pratique et autosuffisant, en préférant une sélection de légumes dont vous raffolez. **Placez** d'abord votre potager rehaussé près de la maison, pour une visibilité appréciable, idéalement à côté de la cuisine, et avec un maximum d'ensoleillement. **Semez** des graines, pour aller à l'économie, dès février-mars et abritez-les sous un châssis. Mettez, si vous avez assez de place, sur une petite serre froide pour la culture des légumes frileux, ce qui permettra d'avancer les récoltes. **Repiquez** vos semis, ou des plants du commerce, dans le bac potager lorsque la douceur arrive. Arrosez avec de l'eau de pluie, récupérée dans un réservoir accessible depuis votre carré potager. **Associez** des fleurs (giroflées, benoîtes, coréopsis, capucines naines) aux légumes pour un décor coloré évoluant au fil des saisons. N'oubliez pas le compost qui permet le recyclage des déchets organiques.

© GILLES LE SCANFF & JOÏLE CAROLINE MAVER/BIOSPHOTO.



CULTIVER À TRAVERS LES SIÈCLES

Retrouver l'esprit du jardin clos du Moyen Âge, c'est possible, avec des carrés aux côtés tressés. À l'origine, on en dénombrait quatre. Mais, à notre époque, l'inspiration peut être librement déclinée, avec la mise en place, notamment, de tout un maillage donnant un effet de répétition des plus modernes. Le tressage (plessis), quant à lui, n'est plus en bois mais en métal, avec des lames d'acier, souples pour un résultat solide et au goût du jour. En dessinant l'emplacement de votre installation, prévoyez un passage d'au moins 90 cm

de large pour faciliter la circulation avec la brouette. Retenez, comme dimension, des côtés de 1,2 m qui permettront d'accéder au centre des cultures juste en tendant le bras. La structure et les matériaux s'émancipent du principe traditionnel médiéval, tout comme la palette végétale. Les plantes médicinales, condimentaires et potagères font profil bas et laissent la place à une sélection d'ornementales, où les fleurs d'hostas, d'achillées s'en donnent à cœur joie ! À vous de décider si vous voulez laisser dominer les fleurs ou les légumes.



KITS COSTAUDS

Des blocs de bois qui s'imbriquent simplement les uns dans les autres à l'aide de solides chevilles... Voilà un ingénieux système de construction à portée de tous, pour aménager plates-bandes et autres bacs surélevés.

Jardinière, 658 € (3 x 1,5 x 0,45 m), WoodBlocX.



AU FIL DES SAISONS

Après avoir réalisé ou monté son potager surélevé, il s'agit de bien observer la nature et les spécificités climatiques locales pour semer ou planter au bon moment, choisir le bon emplacement et l'orientation de ses plates-bandes...

Tous les conseils sont dans cet ouvrage.

« Mon potager surélevé », de Folklo Kullmann, 19,90 €, éd. Delachaux et Niestlé.

3 HABILLAGES POUR VOTRE CARRÉ

SPÉCIAL PETIT BUDGET

Lorsque le carré présente une finition disgracieuse, souvent réalisée à partir de matériaux pratiques mais sans réel attrait, ces barrières, qui font leur petit effet en toute simplicité, apportent une touche de gaieté et d'originalité pour délimiter l'espace. Très faciles à installer, sur un ou plusieurs carrés, pour un résultat visuel harmonieux, elles représentent un faible investissement tout en restant une valeur sûre.



© PHILIPPE GIRAUD/BIOSGARDEN/BIOSPHOTO.

LA NOSTALGIE DES BRIQUES

Cultiver son carré d'herbes délimité par des murets bas en brique donne une touche poétique au potager. Fonctionnels autant que décoratifs, ils permettent également de s'asseoir pour s'atteler à l'entretien de cet espace, ce qu'appréciera votre dos. Pensez bien à prévoir un écoulement, par exemple une section de gaine électrique incluse transversalement dans le mur, un peu au-dessus du sol. Cela évitera que la terre ne se colmate. Comme tout potager, il est utile de l'alimenter en humus à chaque saison.



JOUER AVEC L'ACIER

Dans l'air du temps, les bacs en acier Corten apportent une touche de modernisme à l'espace. Les articles proposés par So Garden présentent l'avantage d'exister en trois formats : carré, rectangle et triangle. De nombreuses combinaisons peuvent être envisagées pour créer le dessin désiré. Pensez à installer un géoespaceur (Geoflow) ou une membrane de protection (Delta MS) le long du bac pour l'aération et pour augmenter la durée de vie de votre acier. Si vous souhaitez une palette de couleur différente, optez pour la gamme en aluminium, toujours chez So Garden.



© FRIEDRICH STRAUSS/BIOSPHOTO.



DEUX TERRASSES URBAINES CULTIVENT LA NATURE

L'une est à Boulogne-Billancourt, au soleil et en hauteur, l'autre, en plein Paris, à l'ombre et plus encaissée... Revisitée par la paysagiste Leslie Garcias, elles sont devenues deux petites oasis où il fait bon vivre, à l'écart du tumulte de la ville.

TEXTE SABINE ALAGUILLAUME PHOTOS LILIGARDEN

UNE TERRASSE SUR LES TOITS DE PARIS

LA PROBLÉMATIQUE

Pour réinvestir les lieux, il fallait bien sûr les végétaliser, mais aussi les abriter du vent. Sans oublier de donner une âme à l'ensemble. Une véritable expérience sensorielle a alors été proposée, grâce au choix de plantes très parfumées (chèvrefeuille, jasmin étoilé, clématite d'Armand) et ondulant au gré des courants d'air (*Stipa tenuifolia* et *Briza media*).



AVANT

L'espace est là, largement ouvert sur le paysage, mais froid, sans charme, sans cadrage ni vie, car très exposé au vent, comme le pont d'un bateau déserté.



APRÈS

Méconnaissable, la terrasse apparaît désormais comme un cocon luxuriant, habillé de végétaux aux formes, hauteurs et couleurs bien diverses, recréant un petit écosystème plein de vie. Des troènes taillés en boule dominent des fleurs sauvages et mellifères (achillées, asters, bourrache, giroflées...) côtoyant des aromatiques (thym, romarin, sauge, sarriette...).



LE BOIS, TELLEMENT CHALEUREUX

Pour s'abriter des vents d'ouest dominants et isoler le coin salon des vis-à-vis, des brise-vent en chêne brut ont été installés. Un travail entrepris par Jean-Christophe Rochont, artisan spécialisé dans la menuiserie de jardin. Il a également réalisé les larges banquettes du coin salon, sur lesquelles on peut s'allonger. Pleines d'astuces, elles s'ouvrent aussi, comme autant de coffres où ranger coussins, journaux et petit outillage.



LES CHOIX DU PAYSAGISTE POUR LA TERRASSE

Au-delà de l'expérience sensorielle essentiellement réalisée à l'aide de végétaux parfumés et colorés, ou de matériaux chaleureux tels que le bois ou l'argile, Leslie Garcias, s'est aussi pleinement engagée dans une démarche écologique. D'abord en optant pour des plantes bien adaptées, issues de pépinières locales (Pépinières Chatelain), demandant un minimum d'entretien et d'arrosage (goutte-à-goutte). Ensuite en accordant la plus haute importance au substrat, essentiel pour la pérennité des plantations. La solution adoptée ? Un terreau écologique sans tourbe (car celle-ci est prélevée dans des écosystèmes fragiles à protéger), mélangé à un amendement organique et à des granulats recyclés pour aérer le substrat, limiter le tassement et favoriser le développement des racines. Le choix de fleurs sauvages et aériennes, comme des graminées, des asters et des gauras, faciles à vivre, participe à la création d'un cocon, dans lequel on oublie immédiatement la ville toute proche.



AU FOND D'UNE COUR DU VIEUX PARIS

La végétalisation de cette cour parisienne, forcément coincée entre plusieurs immeubles, a reposé sur le choix de plantes ne nécessitant pas le plein soleil pour s'épanouir. Des grimpantes variées mêlent leurs parfums et leurs feuillages à des bambous, qui tous composent un bel écran vert, permettant de s'isoler du vis-à-vis. Chèvrefeuille, houblon, renouée de Chine utilisent ainsi, et même intègrent, la structure industrielle préservée, en venant s'enrouler le long de câbles noyés dans le décor des poutres métalliques de l'imprimerie d'autrefois. Au cœur de cet écran vert, un petit coin repas prolonge la maison, invitant à profiter de la nature en ville. Un luxe rare aux yeux de beaucoup !



Friche industrielle en vue ! Alors que l'ancienne imprimerie a été transformée en loft, la courette est laissée à l'abandon, avec des arbustes mal en point dans des bacs vieillissants et un substrat inerte et nu.



Irruption végétale à l'assaut des structures métalliques ! Tous les arbustes ont été conservés, mais taillés, rafraîchis et rempotés dans de grands contenants. Le patrimoine industriel est mis en valeur, et ses poutres utilisées comme autant de supports pour d'audacieuses grimpantes s'enroulant sur des câbles marins (akebia, chèvrefeuille, houblon, renouée de Chine...).

APPRIVOISER L'OMBRE

Devant la maison, le petit coin repas est abrité des regards par une haie de bambous et de Fatsia japonica au beau feuillage élégamment découpé. Des touches de couleur sont apportées par de généreux hydrangeas. Tous, comme le très parfumé jasmin étoilé qui grimpe à l'entrée de la maison, sont des végétaux bien adaptés à la mi-ombre d'une cour urbaine.



ALLER PLUS LOIN...

Paysagiste engagée, Leslie Garcias partage dans ce tout nouveau livre ses idées et ses conseils pour semer toujours plus de nature en ville. « *Végétaliser les mini-espaces urbains* », de Leslie Garcias, éd. Alternatives 13,50 €.

LES RETROUVER

- Leslie Garcias, contact@liligarden.fr - Liligarden.fr
- Pépinières Chatelain, 50 route de Roissy, 95500 Le Thillay. Pepinieres-chatelain.com

QUAND UNE TAILLE S'IMPOSE

Rempotés dans des contenants en fibre de verre et poudre minérale, à la fois légers, résistants et bien adaptés au style industriel des lieux, les végétaux ont bénéficié d'un bon rafraîchissement. Les pieds ont été bien dégagés, permettant de retrouver une belle épaisseur végétale.




Les bois flottés qui encadrent le chemin de gravier retiennent les nombreuses fougères qui forment des sous-bois touffus. Au premier plan, une vasque carrée accueille une colonie de succulentes.



‘Dans le Golenin, deux amoureux des végétaux les habillent de remarquables pots en grès et les mettent en scène dans un merveilleux jardin plein de surprises et de plantes de collection, situé comme par hasard au lieu-dit la ‘Poterie.’

TEXTE MARIE LE GOAZIOU PHOTOS FRANCK SCHMITT

A row of zinc watering cans is lined up on a gravel path in a garden. The cans are of various sizes and have different colored handles (brown, grey, and green). In the background, there are lush green plants, a white bench, and a large tree. The scene is bright and sunny.

Les arrosoirs en zinc
s'alignent au garde-à-vous
pour marquer la frontière
entre le jardin de gravier
et les massifs encadrant
la pelouse.

Un totem en fer rouillé
et miroirs monte la garde
de ce petit chemin
serpentant au milieu des
fougères et semblant
vous entraîner vers les
buissons de gunnères
du fond du jardin.





EN RÉSUMÉ

SITUATION

Le jardin de la Poterie est situé à Lithaire dans la Manche (50), sur la presqu'île du Cotentin, au cœur du parc des Marais. Subissant l'influence de la mer et protégé par les monts, il profite d'un climat doux et tempéré qui permet à de nombreuses espèces végétales exotiques de prospérer (Australie, Chili, Nouvelle-Zélande...).



COLLECTIONNEURS DE PLANTES

Chaque année depuis plus de vingt ans, le jardin accueille des nouveautés telles que roses anciennes, sedums, podophyllums, euphorbes, fougères, hellébores. Les collections comprennent plus de 650 plantes, en particulier des fougères arborescentes et de sous-bois, des rosiers anciens comme *Rosa x odorata Viridiflora*, 'Capitaine Basroger' et *Rosa roxburghii*, ainsi que cyclamens, hostas bulbeux, arisaemas, géraniums vivaces...

PLANTES REMARQUABLES

Carmichaelia odorata, *Dicksonia squarrosa*, *Callistemon* 'Little John', *Viburnum harryanum*, *Euphorbia stygiana*, *Poncirus trifoliata*...

POINT D'INTÉRÊT

L'atelier de poterie, membre d'Ateliers d'Art de France, est spécialisé dans les grès, qui résistent au gel et au temps, contrairement à la terre cuite habituelle. Création de pots adaptés à chaque espèce de plantes ainsi que de pièges à limaces, étiquettes, nichoirs, mangeoires et bains d'oiseaux.

Le jardin de Thierry Jeanne et Isabelle Bazire est une magnifique démonstration de leur savoir-faire, tant en matière de pots que de jardinage. Entre l'atelier de poterie et leur maison, ils ont multiplié les mises en valeur de végétaux glanés au cours des nombreuses fêtes de plantes qu'ils fréquentent pour vendre leur production de poteries de jardin en grès, une céramique non gélive car cuite à très haute température. Protégé par une double haie champêtre, le jardin accueille des espèces réputées frieuses et de nombreuses collections. Il est cultivé sans produit phytosanitaire, et oiseaux et pollinisateurs y vivent heureux. On leur a en outre installé de nombreux nichoirs et mangeoires, mais aussi des vasques pour prendre un bain ! Et pour déjouer les ruses de leurs chats, les propriétaires ont même imaginé des nichoirs qui leur sont très difficilement accessibles.

COLLECTIONS MISES EN SCÈNE

Thierry et Isabelle créent les formes de leurs pièces selon les usages auxquels elles sont destinées. Leurs

connaissances botaniques leur inspirent ainsi des pots adaptés à chaque espèce, des auricules aux sedums en passant par les plantes épiphytes comme les orchidées, dont les racines ont besoin de lumière. Créé il y a vingt ans, le jardin s'est toujours enrichi. On déambule parmi les massifs foisonnant de multiples essences de grimpantes, de rosiers, d'arbustes et d'espèces rares, mis en valeur par un décor mêlant minéral, bois flotté et métal rouillé. On croise ainsi une armée d'arrosoirs cernant un jardin de gravier blanc. Sous un arbre, une baignoire en zinc semble attendre une naïade pour l'heure du bain, des fers à béton portent des disques de grès comme s'ils fleurissaient. Ici, les matériaux se mêlent habilement à l'environnement végétal. Et pour permettre l'évolution du décor, les « artisans-jardiniers » n'hésitent pas à réaliser des jardins de pots qu'ils déplacent au gré des saisons.




Dissimulé derrière les buissons, le grand hangar accueille le four de la poterie et le bois qui l'alimente. Une fois cuits à haute température, les pots y refroidissent doucement, acquérant ainsi une solidité à l'épreuve du gel.



Tenus par des fers à béton rouillé, deux cercles de grès anthracite forment un décor original.



Dans un creux tapissé de mousse, une grande vasque sert de piscine aux oiseaux.

A photograph of a garden patio. In the foreground, a gravel path leads to a small circular area with a metal table and two chairs. To the left of the chairs, several vintage-style watering cans are lined up. The background is filled with lush greenery, including tall trees and various plants. The sky is blue with some clouds.

*Protégé par une armée
de vieux arrosoirs, un salon
de jardin s'est fait une belle place
au soleil, idéale pour admirer
l'ensemble du paysage.*

Les fauteuils tendent
patiemment les bras aux
visiteurs sur l'esplanade
de gravier blanc.



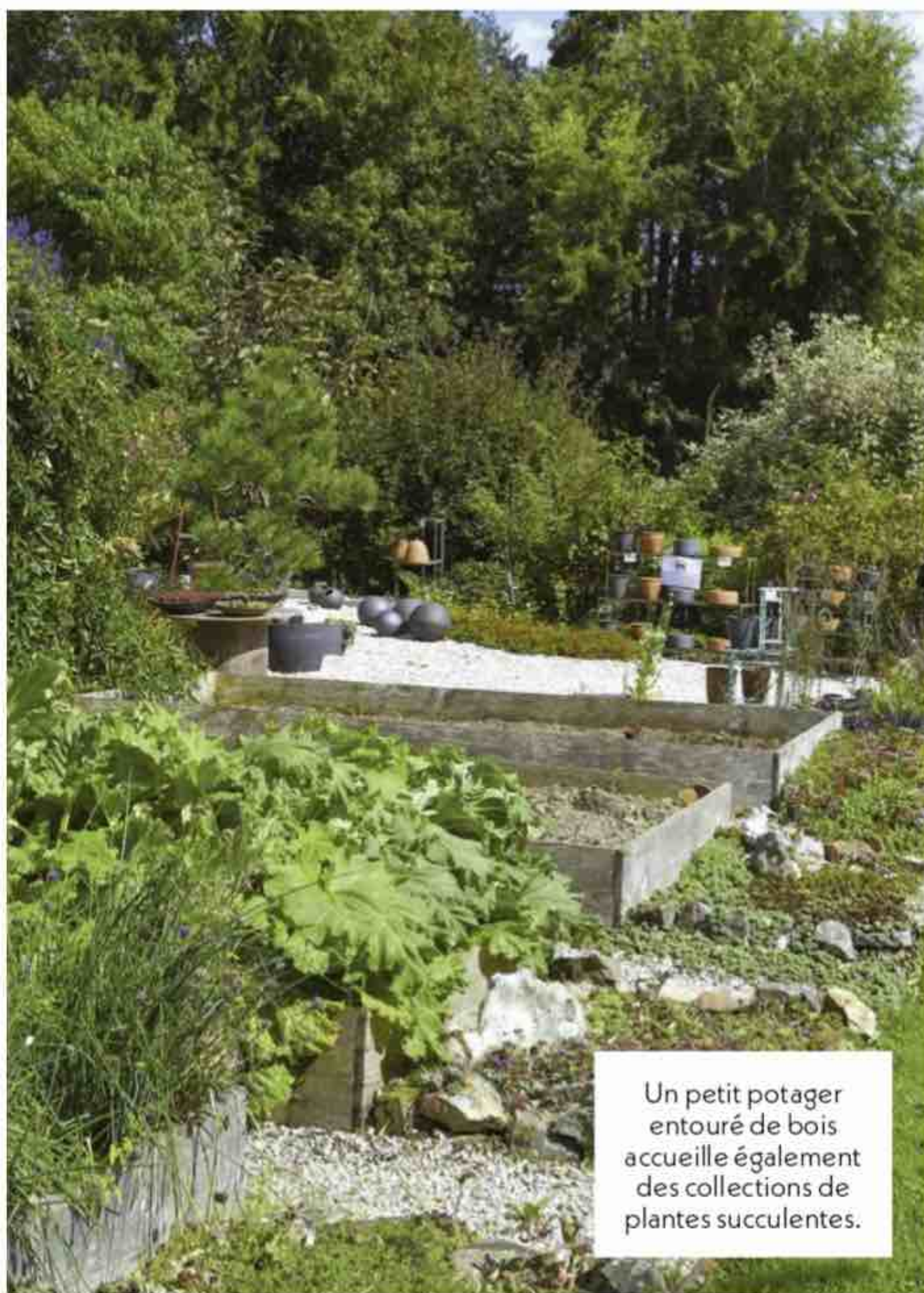
Deux belles sphères ponctuent les buissons, formant un contraste graphique avec les plantes longilignes et les graviers.

LES RETROUVER

Le Jardin de la Poterie, Au Grès du Temps,
44 route de Prétot, Lithaire,
50250 Montsenelle. Tél. 02 33 47 92 80.

Augresdutemps.com

Le jardin est ouvert au public toute l'année.
Entrée : 4 € et gratuite jusqu'à 18 ans.



Un petit potager entouré de bois accueille également des collections de plantes succulentes.



Au détour d'une plate-bande, des galets de grès percés imitent une floraison insolite.

JARDIN D'OMBRE ET DE CURIOSITÉ

Ici, la luxuriance permet de créer de nombreux espaces consacrés aux plantes d'ombres comme les gunnères, euphorbes, saxifrages, digitales, aconits, carex et autres plantes aquatiques. Au printemps, les fougères déploient leurs crosses, les scilles du Pérou et les rosiers anciens embaument, tout particulièrement 'Blush Noisette', une variété remontante aux fleurs parfumées et jamais malade, qui vous accueille à l'entrée du jardin. Autre rosier particulièrement intéressant, le *Rosa roxburghii* aux fleurs rappelant celles des pivoines, aux bourgeons floraux comme des petites châtaignes et au tronc qui se desquame. Mais on trouve également bien plus insolite, comme cette plante originaire de Tasmanie aux fruits en forme de petites boules bleu électrique, *Dianella tasmanica*, ou le poivre de Tasmanie dont les feuilles autrefois servaient d'ersatz de poivre sur les bateaux.

JARDINAGE ET POTERIE

Les pièces de grès, cuites à 1 200 °C, ont évidemment toute leur place dans le jardin. Certaines sont posées là en attente d'être habitées, d'autres sont investies par des végétaux, comme un pin taillé en nuage. Des sphères hébergent des petits sedums, des plantes succulentes se prélassent dans des vasques... Quelques-uns des massifs sont ourlés de bordures à l'ancienne : Isabelle et Thierry ont retrouvé des modèles du XIX^e siècle et les reproduisent dans leur atelier. Partout, dans le jardin, sont mises en place des créations, notamment une petite armée de totems en grès et fers à béton ainsi que des trésors récupérés dans les greniers ou sur la plage. Ce jardin se compose au gré du temps et des trouvailles de ces artisans d'art qui font perpétuellement évoluer le décor en mariant les éléments, donnant vie à ce lieu, aujourd'hui dans la fleur de l'âge.



1



2



3

REMARQUABLES GRAPHISMES

1. Le déploiement d'une crosse de fougère dessine d'admirables volutes.
2. L'étonnante structure d'une feuille de gunnère s'arme de nombreux piquants.
3. La fleur d'eucomis montée en graines dresse son plumet.
4. Les longilignes tiges de prêles sont ceinturées par un large pot de grès.
5. Les joubarbes, sedums et autres succulentes s'épanouissent dans une série de pots et de vasques plates en grès brun ou anthracite.



4



5

À CHAQUE TERRASSE, SON VÉGÉTAL

Chaque espace, même le plus réduit, peut devenir une pépite de créativité, à condition de penser à la plantation dès sa conception. Voici quelques idées pour dynamiser une terrasse souvent mal mise en valeur, et en faire une oasis accueillante et conviviale.

TEXTE SÉBASTIEN MIMMAS

VALORISER LES ABORDS DE LA PISCINE

Élément décoratif à part entière, le bassin mérite un aménagement bien conçu pour souligner davantage son côté esthétique. Un opus romain en pierre reconstituée (Bradstone) à effet « dalle calcaire » apporte une touche patinée au pourtour de la piscine. Une terrasse en dur de ce type présente l'avantage de créer un véritable lieu de vie. Le rappel de l'opus avec des joints de gazon oriente le regard et sert d'amorce à ce qui figure au-delà. Autour de ce lieu de baignade s'organise un espace de verdure, relativement distant de l'eau pour minimiser les éventuels déchets produits par les plantes. C'est l'occasion d'utiliser

une majorité de persistants, comme ici le cyprès de Provence, qui renouvellent leurs feuilles lentement au cours de l'année, et les roses anciennes tombant à leurs pieds. Un peu plus exotique, le palmier à chanvre n'est que très peu salissant. Associé à des rosiers blancs et des *Hydrangea paniculata*, il donne un ensemble qui s'harmonise parfaitement avec l'ambiance du dallage et offre un côté bucolique. Les plantes à feuilles caduques ne sont pas interdites, mais doivent être utilisées avec parcimonie. Associez-les aux persistantes dont la masse végétale contiendra alors les feuilles qui tombent à l'automne.

UTILISER LES MOINDRES RECOINS

Les espaces réduits, comme ici, sont généralement peu ensoleillés en ville, et jouer avec les couleurs du feuillage est donc primordial. Majoritairement vert foncé, il renforcerait le côté clos et sombre de l'endroit. À l'inverse, le vert tendre du fusain associé aux frondes aériées des fougères ainsi qu'aux panachures des hostas apporte une ambiance lumineuse et contrastée. Le tronc blanc du bouleau, avec sa forte présence verticale, complète la jardinière. En surchargeant de plantes, jusqu'à même installer des cœurs-de-Marie et des épimédiums sous le banc, on obtient un côté luxuriant et généreux qui fait oublier la petitesse des lieux. En plus du camaïeu de vert et des fleurs roses et blanches, la chaleur du bois et les couleurs claires illuminent ce coin pour en faire un véritable paradis miniature où il fait bon se poser.

© FLORA PRESS/UTZ EDISON/BIOSPHOTO

CRÉER UN BOUQUET D'ANGLE

Rien de plus simple que d'apporter un cadre fleuri près d'un espace de vie ! Vous ajouterez sans peine du volume grâce à la végétation, en disposant une bonne terre végétale le long de votre terrasse. Pour une petite surface de massif, le plus efficace est de planter serré, afin d'avoir une abondance de plantes. A contrario, s'il y en a peu ou dans le cas d'un sujet isolé, l'effet est appauvri. Ici, le poirier à feuilles de saule fait office de point de mire, sa ramure argentée retombante servant délicatement d'appui à l'ensemble de la scène. De teinte similaire, les feuilles graphiques du miscanthus 'Morning Light' assouplissent et illuminent le massif. Priorité à la lumière, donc. Un principe affirmé avec la floraison jaune acidulée des alchémilles et les fleurs simples, roses à cœur blanc, du rosier 'Ballerina'. On note aussi la présence de plusieurs plans lumineux sur l'arrière de la scène. Ils sont importants pour la cohérence du lieu, car ils accentuent la perspective et mettent en valeur le massif d'angle.



© FLORA PRESS/UTZ EDISON/BIOSPHOTO

COMPOSER UN DÉCOR

Une surface « souple », bien préparée sur laquelle est simplement étendu un gravillon décoratif peut fort bien faire office de terrasse. Utilisez l'espace en vous appuyant sur un recoin, un mur ou des arbres pour vous aider à délimiter cette zone de détente. Ici, il y a peu de plantes d'origine, mais le mur a été judicieusement habillé avec des tasseaux de bois pour devenir un élément du décor à part entière. Cette cloison aérée s'avère être un support idéal pour les grimpantes qui vont marquer les frontières de votre terrasse. La palette végétale propose une sélection de plantes à floraison blanche uniquement. Les grappes de fleurs opulentes de la glycine et la floraison des rosiers, qu'ils soient grimpants ou arbustifs, participent au climat à la fois romantique et moderne du décor. La touche contemporaine est apportée par un mobilier coloré, qui contraste avec le choix d'une seule couleur de fleurs. Le point d'orgue est fourni par un jeune chêne qui trône au cœur de la scène et fait office d'axe central autour duquel tout s'ordonne.



TOP DÉPART !

Délimitez la partie à planter et la zone détente. Ici, l'espace de repos est rond, d'un diamètre d'environ 3 m permettant d'y disposer du mobilier. **Décaissez** la surface circulaire sur environ 3 à 4 cm afin d'étaler des gravillons.

Pour qu'ils soient plus stables lors du piétinement, pensez aux dalles alvéolées type Nidagravel. **Installez** des bordures sur toute la circonférence du cercle afin de marquer la zone détente et de ne pas mélanger les différents graviers. Aérez la terre des massifs. **Déroulez** et fixez une toile tissée sur les deux zones, qui fera office de paillage et limitera les herbes indésirables. Habillez le mur périphérique avec des tasseaux en bois fixés horizontalement.

Gardez un espacement entre chacun d'eux, afin que des plantes grimpantes puissent venir s'y enrouler. **Plantez** un bel arbre sur tige qui apportera ombre et fraîcheur en été. Pour installer les autres végétaux, découpez une croix aux ciseaux dans la toile tissée à l'endroit choisi et creusez, en évitant de mettre de la terre sur la bâche. Étalez les gravillons une fois les plantations terminées. N'oubliez pas de mixer les graviers pour un effet décoratif !



MÉNAGER DES ESPACES DÈS LA CONCEPTION

Trois exemples pour structurer l'espace en amont

- À gauche, des jeux de lignes verticales et horizontales, ainsi que trois tons dominants, apportent un aspect moderne et minimaliste à la terrasse. Les lignes droites des végétaux et des matériaux se répondent les unes aux autres grâce aux couleurs. La longue floraison blanche des agapanthes et le tronc clair du bouleau dynamisent la scène. Le buis et son pot donnent juste un peu de rondeur pour parfaire cette ambiance contemporaine.
- Au centre, toujours d'inspiration moderne, la ligne de thym rampant intégrée à la terrasse souligne bien le jeu de niveaux. Cet effet est accentué par la pose perpendiculaire des lames de bois,

qui évite de surcroît la monotonie. Le feuillage argenté de l'astelia et les massifs du fond contribuent à adoucir la vue d'ensemble. Dans le cas d'une situation moins ensoleillée et demandant un volume réduit de terre, la campanule des murailles sera un allié de poids pour se substituer au thym, dans une rigole en réserve, comme ici.

- À droite, le rose se décline, donnant de la consistance au coin terrasse. C'est un choix de couleur osé et peu utilisé qui se retrouve dans les peintures et les floraisons. Le massif extrêmement varié, les avoines géantes et les fenouils contribuent à donner un style libre et poétique.

3 VÉGÉTALISATIONS RÉUSSIES

DÉCLINAISON DE VIOLET

Largement inspiré du style anglais, ce foisonnement de floraisons bleu violacé est propice à la détente. L'association de teintes en

camaïeu et de feuillages complémentaires reste une règle à respecter lorsque l'on aménage des petits massifs. Le franc mélange de couleurs est à réserver aux grands espaces. Ici, l'effet est réussi, le feuillage argenté des armoises et des stachys se marient aux fleurs bleutées des échinops, aux violets des nepetas ou encore des verveines de Buenos Aires. Avec ces vivaces, une taille en fin de saison, et tout est dit !



© FLORA PRESS/IZ EDDISON/BIOSPHOTO

DES PIEDS BIEN ORNÉS

Une plantation dense aux pieds des arbres permet de simplifier l'entretien et de fleurir les abords de votre terrasse. Benoîtes, cheveux

d'ange et kniphofia accompagnent joyeusement les troncs trop nus, pour embellir naturellement l'ensemble. Un sentiment de petite prairie fleurie se dégage de cette plate-bande. Des dahlias de taille moyenne, à fleurs simples de type Top Mix, pourront venir en remplacement – ou en complément – des benoîtes, pour prolonger les floraisons jusqu'en octobre. Achetez-les en fleur pour être sûr de leur couleur.



EXOTISME ARGENTÉ

En climat doux, vous pourrez garnir votre terrasse avec des plantes à l'allure très exotique

comme les larges palmes des *Brahea armata*, associées aux flèches lumineuses des astelia. L'astelia ressort nettement sur le moutonnement vert foncé des pittosporum nains. Agapanthes et aux parachèvent le massif en le ponctuant d'une touche de violet. La palissade de bois peinte en gris fait office de réflecteur, une aubaine pour la végétation.



© FLORA PRESS/IZ EDDISON/BIOSPHOTO

FOCUS FLEURS D'AUTOMNE

Le spectacle des asters accompagnant le déclin coloré des feuillages vaut le charme d'une scène de printemps. Ils se plantent très bien en sujets déjà fleuris, prêts à flamboyer.





UN AUTOMNE FLEURI SANS PREAVIS, C'EST POSSIBLE

L'automne sonnerait le déclin du jardin ? Au contraire, c'est une nouvelle saison qui commence. Entre les floraisons que l'on peut encore mettre en place et celles à prévoir, vous n'aurez que l'embaras du choix !

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Certains feuillages se colorent, des bosquets se sont déjà mis à nu... L'automne cette année sera plutôt précoce, à cause des épisodes de gelées tardives du printemps. Les plantes qui en ont souffert auront passé l'essentiel de la saison à reconstituer leurs réserves pour l'an prochain. Pour celles-là, l'été frais et humide aura offert un vrai répit. Mais l'automne reste l'automne. Il aura toujours la même vocation : accompagner la mise en repos des uns et le réveil des autres. Car nos hivers étant de plus en plus doux, ils autorisent la culture de plantes à végétation décalée. Bien sûr, il n'est pas question de brassées de pivoines ou de l'éclat de bosquets de roses. Vous pourrez toutefois contempler, au moins derrière la vitre et une tisane en main, le spectacle de feuillages pimpants et de floraisons délicates. Contre le blues hivernal, on ne connaît pas mieux, en aussi écologique en tout cas.

BATAILLONS DE FLEURS

Pour donner des couleurs aux massifs durant tout l'automne et pendant l'hiver, puis rejoindre l'éclat du printemps, il faudra confier la mission à plusieurs groupes de plantes. Les premières apporteront de l'intérêt dès la plantation. Ce sont celles que l'on achète en fleurs ou en boutons, et qui peuvent durer de trois semaines jusqu'à quatre mois, selon la variété et, surtout, la météo. Les secondes animeront l'hiver, un peu plus chaque année. Leurs boutons sont parfois à peine visibles au moment de leur achat en automne et leur développement est toujours lent. Voilà le genre de végétal qui tient plus de l'investissement que du coup de cœur, mais que l'on ne regrette pas. Et les dernières annonceront le printemps, vers lequel elles feront une transition toute naturelle. Ce sont les bulbes précoces et les fleurs vivaces qui démarrent avant les autres. En associant ces végétaux à cycles différents, les floraisons pourront se relayer. Avec un peu de déco et quelques plantes à feuillage pour accompagner le tout, avoir un jardin longtemps attrayant n'est pas compliqué. Et on ne pourra plus parler de « saison morte »

LES BONS REPÈRES

Passé le 21 septembre (équinoxe d'automne), la nuit est plus longue que le jour.

C'est le signal qu'attendent les plantes dites de jour court pour vraiment fleurir : chrysanthèmes, asters, marguerites d'automne... Plus que la température de l'air, c'est celle du sol qui limite la croissance des fleurs d'automne, et donc leur longévité.

Un paillis épais prolonge souvent les floraisons de quelques jours, voire plus.

Les plantes à floraison décalée (entre décembre et février) se comptent par dizaines. La plupart sont méditerranéennes ou de sous-bois. Pour s'ouvrir, certaines fleurs d'hiver ont besoin d'une ration minimale de froid. Plus l'hiver est doux, et plus elles s'ouvrent tardivement. Les froids précoces sont donc favorables à un printemps lui aussi précoce.



FLEURS EXPRESS

Mettez de la gaieté et de la couleur dans les massifs sans attendre, avec ces choix aussi incontournables que sûrs. Une petite préparation, quelques minutes, et voilà déjà un premier coup de gloss !

LES STARS DE L'AUTOMNE

Ces trois-là fleuriront pendant des mois et beaucoup reviendront l'année d'après.

Oubliez tout ce que vous savez des chrysanthèmes et redécouvrez ces bonnes à tout dans les massifs comme les potées. Les meilleures variétés sont hautes sur tige (plus de 50 cm), à fleurs simples ou doubles, et dans les tons orangés ou blancs. Ce sont les plus solides. Car chez les chrysanthèmes, il y en a qui peuvent vivre des années et d'autres qui ne sont pas faits pour s'installer au jardin. Les potées très compactes et à grosses fleurs, en général, font partie de ces derniers.



Les anémones du Japon complètent ce trio gagnant grâce à leur floraison fidèle et perchée sur de solides tiges. Celles à fleurs rose clair ou blanches s'avèrent de loin les plus rustiques. Sécheresse et sols lourds sont leurs plus grands ennemis. Soignez donc la plantation afin de les voir revenir fidèlement chaque année. Si elles se plaisent, elles s'étalent : gare aux petites plantes fragiles à proximité !



Les asters sont les autres grands favoris de l'automne. Les plus précoces sont aussi ceux à plus grandes fleurs, *Aster novae-angliae* par exemple. Si les premiers peuvent s'ouvrir dès la fin de l'été, les plus tardifs s'épanouiront jusqu'en décembre, à l'image de l'aster grimpant, *Ampelaster carolinianus*. Mariez donc les variétés et misez sur la diversité pour un effet maximal.



Elles ne cèdent pas au gel

Les premiers givres signent la fin de la floraison de toutes les fleurs d'été. Mais d'autres poursuivent leur épanouissement sans mollir, comme les asters. L'aster de Tartarie, *A. tataricus*, figure comme l'un des plus coriaces. Les sujets rabattus en cours d'été sont plus tardifs et c'est à cette époque que l'on peut mesurer l'intérêt de cette taille estivale des asters...



LA TENTATION DES BULBES

Vous pouvez encore installer des bulbes à floraison automnale, mais il faudra les acheter en pot ou ne plus tarder. Les plus colorés sont les cyclamens et les nérines, ces dernières craignant le froid en dessous de -10 °C. Tous deux demandent du temps avant de s'affirmer. Offrez-leur une terre enrichie en humus, là où le soleil atteindra le sol en hiver.

LONGUE DURÉE

Retirez les fleurs fanées au fur et à mesure sur les chrysanthèmes et les asters : vous pourrez gagner jusqu'à 15 jours de floraison.



Le camellia d'automne. Petit trésor, il est nettement moins connu que ses cousins à grosses fleurs de printemps. Derrière ce groupe de camellias précoces se cachent en réalité plusieurs espèces différentes, d'automne et d'hiver, *Camellia hiemalis* et *C. sasanqua*. Si leurs fleurs sont un peu plus petites, elles sont plus délicates et ont la préférence des amateurs.



LE BON PLAN

AUSSI BEAU QUE DES FLEURS

Laissez-vous tenter par les choux décoratifs d'hiver, avec leurs feuilles curieusement colorées de rose ou de pourpre. Insensibles à la pluie comme à la grisaille, ils durent tant que les gelées ne sont pas trop intenses, jusqu'à -6 °C. Mettez-les en place le plus tôt possible. Mieux ils sont enracinés, et plus ils résistent au froid.



ET LE ROSE DEVINT ROUILLE

Impossible d'imaginer un automne fleuri sans les grands orpins, *Hylotelephium maximum*. Les inflorescences, d'un rose souvent intense, fanent en prenant une teinte rouille qui dure des semaines, avant de sécher pendant l'hiver.

Associée à des graminées gardant leurs épis en hiver et des floraisons hivernales, cette teinte apporte de l'insolite et prend le relais des colorations automnales. Si vous n'aimez pas cette dernière, installez le sedum d'octobre, *S. sieboldii*, qui fleurit lorsque le reste perd ses feuilles.

TENTEZ LE DOUBLE EFFET

Lorsque les asters et autres compagnons de l'automne se seront éteints, pas question de laisser le jardin retomber dans la monotonie. Il existe de nombreux candidats pour prendre le relais, mais il faut les prévoir dès maintenant.



LES NARCISSSES, TOUJOURS PREMIERS

Entre les premiers narcisses et les premières tulipes, il n'y a pas photo. Là où les narcisses peuvent s'épanouir dès la mi-février, les tulipes n'arriveront pas avant la première semaine d'avril. C'est donc bien sur les premiers qu'il faut miser.

Et même chez les narcisses, certains sont plus précoces. Les champions sont les tazettes, hybrides de *Narcissus tazetta*, sensibles au froid. 'Avalanche', la variété la moins frileuse, ne fleurit pas avant le 10 mars. C'est bien après 'Paperwhite', souvent cultivé en bulbe à forcer en intérieur, qui peut s'épanouir dès le mois de décembre. Il craint le froid en dessous de -5 °C.

LE SAVIEZ-VOUS

Il existe des perce-neige d'automne, qui fleurissent quatre mois avant les autres. Il s'agit surtout de formes du perce-neige à larges feuilles, *Galanthus elwesii*. Un petit bijou à dénicher auprès de maisons spécialisées comme Ellébore (Pepiniere-ellebore.com).



Bulbes germés, bons ou pas ?

Les sachets étant souvent gardés trop au chaud dans les lieux de vente, beaucoup de bulbes ont tendance à démarrer sans terre et à former des pousses. Tant que le bulbe reste ferme et que la pousse ne dépasse pas sa longueur, vous pouvez acheter. Plantez alors rapidement, dans les trois jours suivant l'achat. Seuls les narcisses supportent une plantation tardive, jusqu'au début du mois de décembre.

3 BULBES DANS LA TENDANCE

Ça bouge chez les bulbes à fleurs. La tulipe plantée à l'automne et qu'on ne revoit plus jamais, ou pas, en fleurs, c'est fini. L'ambiance est à ceux qui se naturalisent, aux coloris plus élaborés que ceux de jadis. Et surtout qui résistent aux rongeurs.



Les muscaris. La vraie nouveauté vient des formes aux fleurs très parfumées comme *M. macrocarpum*, fidèle et résistant.



L'aconit d'hiver. *Eranthis hyemalis*, avec son charme fou, finit par former un petit tapis. Sans aucun entretien, mais pour sol frais.



Les anémones. À choisir en coloris pastel ou doubles, mais elles sont alors beaucoup plus chères, et moins prolifiques.



ACHATS DE BULBES : LA CHECK-LIST

- Ils doivent être fermes, sans trace de moisissure.
- Plus le calibre est gros, meilleure est la qualité. Pour les tulipes par exemple, 14 cm et plus est ce qui se fait de mieux.
- Préférez toujours les variétés séparées aux mélanges.
- Un tapis fleuri exige au moins 100 bulbes : prévoyez le budget !

TRUC DE PRO



PLANTEZ DES BULBES SANS ERREUR

La première règle pour réussir les bulbes de printemps tient d'abord à l'emplacement : au soleil, dans une terre riche mais drainante. Toute autre situation, à l'ombre, en terre pauvre ou peu drainée, finira mal. Le reste est simple. Le bulbe doit être installé dans un trou dont le fond se retrouve à deux fois la hauteur du bulbe sous la surface. Cette règle connaît toutefois de nombreuses exceptions : reportez-vous à la notice de plantation ou à l'emballage. Ne plantez jamais les bulbes à touche-touche, gardez au moins un écart de 5 cm. Remplissez avec la terre émietlée, mais pas amendée, et n'arrosez jamais après.

SORTEZ LES GRIFFES

Le muguet comme les renoncules se commercialisent sous forme de « pattes », c'est-à-dire un bourgeon entouré de racines charnues. Ils se plantent de la même façon. Aménagez un trou large de 20 cm et profond de 10 cm à peine. Mettez les griffes en place, en les étalant. Couvrez sans tasser et placez un paillis de feuilles mortes par-dessus. Les griffes de renoncules peuvent être mises à tremper une nuit dans l'eau froide avant plantation.



JUSQU'AU CŒUR DE L'HIVER

Entre les arbustes qui fleurissent à contre-saison et les fleurs qui résistent à des gelées modérées, vous tenez de quoi composer une palette complète de floraisons qui se renouvelleront par vagues, lorsque la météo ne sera pas trop rude.



FLEURETTES DE COMPET'

Le moment est venu de réhabiliter ces fleurs d'hiver qu'on a un peu trop vite trouvées passées de mode. Les plus méprisées sont les bisannuelles, ces plantes qu'on installe en automne et qui forment leurs boutons à partir du printemps. Le myosotis et les giroflées appartiennent à cette catégorie. Résistantes au froid et de très longue durée de floraison, ces plantes font d'excellents compagnons pour les bulbes ou pour boucher les trous dans les massifs en attendant que le reste de la végétation se réveille. Dénichez-les en plants à repiquer, auprès d'un horticulteur par exemple. Pensez aussi à celles qui s'épanouissent pendant des mois et des mois, comme les pensées à petites fleurs et les primevères. En tapis, ces couleurs gaillardes réveillent les massifs. En hiver, on peut se permettre d'audacieux accords de coloris. Ne cédez pas au snobisme et faites-leur confiance, en les plaçant au pied d'arbustes à feuilles caduques.



LE PRINTEMPS AVANT L'HEURE

Dans le monde des arbustes à fleurs, le prunier d'automne, *Prunus subhirtella* 'Autumnalis', est particulier. Il peut fleurir dès novembre et jusqu'en mars, par vagues. Facile de culture, il fleurit assez jeune, cinq ans après la plantation et même parfois avant. Son point faible ? Une durée de vie limitée à 30 ans maximum. Mariez-le à des arbustes à feuilles persistantes pour un effet « sans hiver »

BON À SAVOIR

LES ROSES DE NOËL : REPÉREZ LES VRAIES DES FAUSSES

L'expression « rose de Noël » est on ne peut plus ambiguë, car elle peut désigner plusieurs plantes. Ce nom s'applique normalement aux hellébores, *Helleborus niger*, à la fleur immaculée. Il a autant de tiges que de fleurs. Les hybrides et les hellébores d'Orient, plus tardifs, sont aussi nommés de cette façon, même si ce ne sont pas des plantes fleurissant à Noël, mais plutôt à partir de mars. Les authentiques roses de Noël sont donc *H. niger*, à planter en démêlant la motte au minimum. Pensez à arroser durant les mois qui suivent, car leurs racines s'installent très lentement. À noter : ce nom est également employé pour parler des bergénias, eux aussi à floraison printanière, ou des poinsettias, mais qui ne sont pas des plantes d'extérieur. Moralité : concentrez-vous sur *Helleborus niger*, rien ne vaut cet espéranto qu'est le nom latin !



FLEURIS AU GRÉ DU TEMPS

Les arbustes à floraison hivernale sont davantage asservis aux caprices de la météo que les autres. Leur floraison n'est ni ponctuelle ni constante. Ils s'épanouissent lors des redoux et, en cas de coup de froid, se remettent en repos pour plusieurs semaines. Mais ils restent incontournables et vraiment faciles à cultiver.



Jasmin nudiflore, *Jasminum nudiflorum*



Sarcococca, *Sarcococca hookeriana*



Viorne d'hiver, *Viburnum x bodnantense*



Mahonia, *Mahonia x media*



Daphné, *Daphne bholua*



Chimonanthe, *Chimonanthus praecox*



Chèvrefeuille d'hiver, *Lonicera fragrantissima*



Skimmia, *Skimmia x confusa*



LA VALEUR SÛRE DE L'HIVER

De toutes les floraisons que l'on peut espérer durant la saison morte, celle des bruyères d'hiver, *Erica x darleyensis*, est la plus régulière. Rose ou blanche, elle se déploie pendant des semaines et des semaines. Tout le secret tient à l'installation des plants. Elles aiment les terres profondes et demandent un arrosage en été les premières années. Et en hiver, le plein soleil leur est indispensable. En revanche, elles ne craignent pas un peu de calcaire.

5 CLÉS POUR PROLONGER LES ROSES

Les rosiers, étonnamment, peuvent fleurir jusque tard en saison. Du moins certains... et sous conditions.

- 1. Choisissez** une variété hyper remontante. 'Bordure Camaïeu', 'Vesuvia' ou chinensis 'Mutabilis' sont les plus tenaces.
- 2. Installez-les** dans un endroit abrité. Contre un mur au sud ou devant une haie de persistants, par exemple.
- 3. Effectuez** une taille tardive. Rabattez-les à partir de la fin du mois d'août, afin d'inciter à une pousse tardive.
- 4. Nourrissez** de façon soutenue. Juste après le rabattage d'été, couvrez le pied de compost ou de terreau.
- 5. Retirez** les fleurs fanées. Tant que la plante ne peut former de fruits, elle va tenter de refleurir.



REFUGE FLEURI

Non loin de Plouha, lovée entre les falaises, les bruyères et le bord de mer, une précieuse adresse offre de délicieux refuges dans un jardin gaiement fleuri. Fleurant bon le vent marin, ravissant et buissonnier, ce dernier rend hommage à une bien belle Bretagne !

TEXTE ET PHOTOS FLORE PALIX

CHARMANT !

Chaque jardin imaginé par Mireille Nagy pour ses six maisons de vacances est une pépite de charme qui s'harmonise avec le bâti, patiemment restauré ou monté de toutes pièces avec des éléments de récupération !

Si la Cabane de Charlotte semble être là depuis toujours, ébouriffée de roses, de buissons de lupins, d'arums ou de stipas, il n'en est rien. Un tour de force ravissant !





SUR LA DUNE

Le grou est une terre argileuse mêlée de pierres, idéale pour stabiliser les allées. En Bretagne, le granite érodé, cuivré, rappelle la couleur du sable de la plage toute proche. Quant aux légers cheveux d'ange (*Stipa tenuissima*), ils imitent avec grâce les oyats des dunes en bord de mer.

ESPRIT DE COLLECTION

La grande cour de la ferme, pavée, engazonnée et décorée de buis en boule, met en valeur les bâtiments restaurés d'une main de maître par Mireille et Pascal. Comme eux, attirez le regard sur vos collections ! En masse, elles feront leur petit effet au jardin. Ainsi de ces simples pots d'argile, exposés sur les escaliers du grenier à blé.



PETITS SENTIERS

Les chemins serpentent entre les buissons fleuris et les énormes sections de grumes de pin transformées en tabourets. Mireille voulait le cheminement discret, rappelant les petits sentiers bretons qui descendent vers la mer.





À Kerégal, bien des plantes sont légères comme le vent, telle celle anémone du Japon qui danse au moindre souffle d'air.

Dans le hameau de Kerégal, les maisons ont pris les couleurs de la mer : des volets gris orage, vert algue, turquoise ou écume contrastent avec le granite blond comme le sable. Celle de Mireille et Pascal est blottie sous les pins tortueux et les grandes fougères. À quelques pas de la vaste plage du Palus, elle s'ouvre sur un petit sentier ombragé que l'on l'emprunte pour une balade vivifiante ou une baignade tonique, hypnotisé par les falaises encadrant l'horizon turquoise ceinturé d'une immense étendue de sable mouillé. Devant ce paysage, Mireille et Pascal ne cessent d'être sous le charme : « Nous ne voudrions partir pour rien au monde ! Les souvenirs de notre vie parisienne se sont peu à peu dilués dans la mer... Nous tenions la barre d'un restaurant aux puces de Saint-Ouen. Aujourd'hui, loin de cette période éreintante, nous partageons le bonheur de vivre ici avec nos hôtes, mais sans les couverts ! », confie Mireille.

PASSION ET HUILE DE COUDE

Depuis l'achat en 1997, l'ancienne ferme et ses dépendances se sont bien transformées. Sous l'impulsion de ce couple qui n'a eu besoin de personne, que de terre charriée de pierres déplacées, d'espaces créés ! Pascal restaure ou élève les charpentes, s'occupe des parquets, de l'isolation, de l'électricité et de la plomberie... Mireille rivalise avec son époux pour le gros œuvre, délaissant carrelage et peinture pour le terrassement et l'aménagement du jardin, la cour étant entièrement pavée par ses soins ! Un travail titanesque et une gageure, vu l'état initial des bâtiments et du terrain, devenus des gîtes fleuris aussi adorables les uns que les autres. La passion du couple ? L'âme des pierres et des objets anciens, la décoration,

le détournement créatif avec mille et une idées à chiper partout où l'œil se pose, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Car pas une seule pièce n'a échappé à l'imagination de ces deux surdoués de la rénovation. La plus grande ? Le jardin, bien sûr !

CHARMANT, PÉTILLANT ET SENSIBLE

À l'extérieur, ils sont partout ! Pascal constate avec bonheur l'effet de ses dernières trouvailles : bichonnés, arrosoirs en zinc et pots à lait trônent bien en vue sur l'ancien escalier du grenier à blé. L'énergique et adorable Mireille s'active du potager au verger, entassant dans son panier courgettes, potimarrons et herbes fraîches, tout en papillonnant parmi les coussins de fleurs. Des hortensias cramoisis aux anémones du Japon rose bonbon, des asters violine aux crocosmias flamboyants, elle butine et revient avec des brassées multicolores. « Fleurir une pièce, c'est apporter de la beauté, de la gaieté, de la fraîcheur et de l'attention à nos hôtes. Je ne me lasse pas de redécouvrir le jardin chaque saison pour composer des petits bouquets de bonheur. J'aime les jardins libres et sauvages comme notre paysage, ni figé ni contenu. Sur le grou, les semis spontanés nous réservent bien des surprises. Ils font parfois le bonheur de nos hôtes, qui repartent avec une petite plante, souvenir de Kerégall ! », poursuit Mireille. Ce jardin sauvageon est une pépite d'inspiration, d'émotions et de partage. Un vrai régal !

*‘Dans ce petit coin de Bretagne,
toutes les pierres sont fleuries,
même sur la route !
‘Ici, l’opulent rosier ‘Ghislaine’
de ‘Féligonde’ prend appui sur
le muret d’enceinte.*

EN RÉSUMÉ

SITUATION

Les gîtes de Kerégall et leurs charmants jardins se situent sur la commune de Plouha dans les Côtes-d'Armor, entre Saint-Brieuc et Paimpol, à une dizaine de minutes à pied de la plage du Palus : vous pourrez y emprunter le célèbre GR 34, qui sillonne presque l'intégralité du littoral breton, pour un grand bol d'air iodé en surplombant les falaises chantées par Théodore Botrel.



LE PROJET PAYSAGER

Les travaux pharaoniques engagés par le couple sont époustouffants. Amoureux du patrimoine bâti, du beau et de la nature, ils ont mené de front la transformation de l'intérieur et de l'extérieur avec un même credo : une authenticité fraîche, chic, réinterprétée, alliant avec brio l'âme de l'ancien et l'élégance du moderne dans un esprit cottage charmant.

LE CLIMAT

Un climat océanique doux, doux, doux, pour toutes les plantes possibles et imaginables !

LES POINTS D'INTÉRÊT

Partout, des idées de déco pour aménager les abords proches de la maison avec des matériaux bruts, de récup et très nature. Les végétaux faciles, généreux et bon enfant sont à retenir pour un jardin libre et agréable.



BOIS FLOTTÉ

Vous souhaitez apporter un esprit très nature à une barrière trop sage ? Pensez aux longues perches de bois écorcé pour un effet bois flotté. En jouant à saute-mouton de part et d'autre des montants, elles forment ici un claustra brut et sculptural.



NUANCES NATURE

Pas toujours facile de trouver la teinte juste pour le mobilier de jardin et les huisseries. Pensez alors aux couleurs complémentaires. Pour son mur aux nuances cuivrées, Mireille a choisi un bleu orage parfait.



DENTELLE POURPRE

Sur un tapis de pavots de Californie, le jeune sureau 'Black Lace' attend de grandir. Ultra-facile, super rustique, ce petit sujet (2,50 m en tous sens) est superbe en massif ou en haie libre.



CHARMANTES GANIVELLES

Elles guident les pas sur les chemins sablonneux et stabilisent les dunes : structurantes, les ganivelles clôturent ou habillent tout de suite un massif, un chemin, une jeune haie... Brutes ou colorées, elles sont l'atout charme des jardins de grand-mère, de curé ou de bord de mer.



VITAMINÉ

De l'orange vif pour accompagner le gris bleuté du bardage : les pavots de Californie et les soucis se faufilent entre les buissons d'hortensias et de groseilliers à fleur.

JADIS ET NAGUÈRE

Poétiques et ravissantes, les petites mises en scène de Mireille subliment et décoorent le jardin au charme d'antan.

LES RETROUVER

Gîtes de Mireille et Pascal,
41 lieu-dit Kerégall, 22580 Plouha.
Tél. 06 48 95 81 90/02 96 42 34 99.
Gites-kerégall.com



LA BONNE IDÉE

L'eau est précieuse et tous les moyens sont bons pour la récupérer, même les plus modestes : laissez arrosoirs, brocs et bassines se remplir d'eau de pluie un peu partout afin d'avoir une petite réserve bien utile à certains endroits stratégiques, à côté des jeunes plantations par exemple. Et n'oubliez pas l'adage : un bon paillage vaut dix arrosages !



NUANCES SUBTILES

Une floraison à son apogée ! Les hortensias, rois de la région, offrent à cette saison des nuances mouchetées de pourpre, les crocosmias ne fatiguent pas, les asters et les anémones du Japon, plantés en masse, foisonnent. Un bien beau bouquet !



1



2



3



4



FACILES, TENDRES ET GAIS !

Rose, orange et citron... et si on ouvrait notre nuancier pour apporter du peps au jardin ? Quelques exemples dans celui de Mireille, à la palette à la fois tendre et tonique.

1. Chiffonnés, ses pétales au revers argenté ressemblent à ceux d'une pivoine. Le rosier 'Yves Piaget', avec son beau rose vibrant, se marie à nombre de coloris. Son parfum est enivrant, sa culture facile et il tolère bien les climats chauds et secs.

2. Ici en boutons gracieux, la floraison de la filipendule ou reine-des-prés (*Filipendula rubra* 'Venusta') est vaporeuse. Peu contraignante et robuste (2 m), c'est une championne des sous-bois qu'elle éclaire de son rose bonbon.

3. Le lupin en arbre (*Lupinus arboreus*) est une plante pionnière originaire d'Amérique du Nord utilisée pour stabiliser les dunes. Très peu exigeant, il forme un buisson arrondi aux fleurs jaune citron. Petit bémol, sa durée de vie se limite à trois ou cinq ans et il est un peu frileux (-10 °C).

4. Le guilleret pavot de Californie (*Eschscholtzia californica*), facile comme tout, se resème à l'envi si le terrain lui plaît !

5. L'œillet nain (*Dianthus* 'Whatfield Cancan'), rose pimpant, se contente du minimum pour tonifier le jardin.

6. L'élégant géranium brun (*Geranium phaeum*), très rustique (-28 °C), se fiche du sol pourvu qu'il reste frais. C'est une perle de légèreté et de délicatesse pour les zones ombragées.



5



6



À L'ASSAUT LES GRIMPANTES



‘Annuelles, vivaces ou arbustives, les lianes s’affranchissent de la surface limitée du jardin et partent à la conquête de tous les supports auxquels elles peuvent s’accrocher. Certaines sont même longuement décoratives, leurs fleurs, fruits ou feuillages ornant les lieux jusque tard dans la saison.

TEXTE PHILIPPE BONDUEL

Qu'elles proviennent de climats tropicaux ou tempérés, les lianes sont une adaptation des plantes à ce besoin constant du monde végétal de disposer de lumière. Issues de friches ou de sous-bois, elles sont allées chercher en hauteur ce qu'elles ne trouvaient pas au niveau du sol. Et c'est tout bénéfice pour le jardinier ! Il peut ainsi orner une grande surface inerte, sur un mur, une pergola ou un simple treillage, le tout avec un faible encombrement au sol. Et son imagination est d'autant moins limitée que la gamme s'étend de plantes de 1 à 2 m de haut à des géantes dépassant 10 m, voire davantage. Outre leur rôle tapissant, vivaces et annuelles peuvent servir de bouche-trous utiles pour une ou plusieurs saisons. Tandis que les vraies lianes, celles qui possèdent une ossature en bois, sont là pour des années, à condition bien entendu de leur fournir le support et les quelques soins qu'elles réclament. Le choix parmi les plantes grimpantes est vaste, tant au niveau des formes que des espèces ou encore des couleurs. Des plus communes aux plus rares, les variétés ne cessent de se multiplier grâce aux recherches des pépiniéristes et des botanistes explorateurs. Les plus intéressantes sont évidemment celles qui conservent le plus longtemps un bel aspect décoratif, soit par la durée de leur floraison

remontante, soit par la qualité de leur feuillage d'arrière-saison, soit par sa persistance jusqu'en hiver. Vous verrez qu'il y a de quoi être surpris, en particulier grâce à des espèces qui, il y a peu encore, étaient réputées fragiles, mais qui se sont révélées robustes à l'usage. En matière de jardinage, rien, décidément, ne vaut l'expérience...



Bignone



Capucine annuelle



Pois de senteur vivace

Qu'elles soient arbustives, annuelles ou vivaces, il existe des plantes grimpantes pour toutes les situations, au soleil comme à l'ombre, et pour tous les sols, acides ou calcaires, riches ou pauvres.

1. Les lianes

Suivant leur métabolisme, elles forment un réseau de tiges buissonnantes ou se développent à partir d'un tronc, comme c'est le cas des bignonnes (*Campsis spp.*).

Ces dernières peuvent être conduites en arbre, à la manière des glycines, moyennant une taille très courte au printemps. Elles commencent alors à fleurir plus tard, mais au moins jusqu'en septembre.

2. Les annuelles

La capucine à grandes fleurs est sans doute la plus populaire en raison de sa facilité de propagation. D'autres demandent un semis hâtif (en mars) au chaud, pour assurer leur bon développement. Toutes peuvent prendre utilement place derrière des plantes printanières fugaces (bulbes...) ou constituer des potées sur des tipis de branchages. Elles fleurissent jusqu'aux gelées.

3. Les vivaces

Si elles comprennent aussi des mauvaises herbes tenaces tels la bryone ou le liseron, les grimpantes vivaces recèlent des merveilles comme le pois de senteur des talus. Il faut tenir compte de leur caractère souvent vagabond, mais on les installe une fois pour toutes et la plupart offrent un beau décor jusqu'en octobre, voire au-delà.



Humulus lupulus
'Aureus'



Parthenocissus henryana



Trachelospermum jasminoides

5 VALEURS SÛRES

Ces classiques sont connues de longue date, mais pas toujours sous leur meilleur jour, et les plus belles variétés restent trop peu (ou mal) utilisées. Elles s'adaptent pourtant facilement à toutes vos envies, et les résultats sont assurés si vous savez en tirer parti.

1. Rideau express. On oublie souvent que le houblon, utilisé pour la bière, est une belle plante vivace qui atteint sans peine 4 à 5 m de haut et forme un rideau dense en une saison. La variété à feuilles dorées est ornementale d'avril à novembre. Veillez à acheter des plantes femelles qui offrent, en plus des feuilles, des cascades de pompons. Les rhizomes sont assez conquérants et il faut régulièrement circonscrire leur domaine.

2. Velours rouge. Voici une vigne vierge chinoise (*Parthenocissus henryana*) présente chez nous depuis longtemps et pourtant guère utilisée, alors qu'elle est très accommodante et pousse partout. Elle se plaît particulièrement à la mi-ombre où elle se marque de nervures argentées.

En automne, et pour trois semaines, elle passe de l'émeraude au cramoisi en conservant sa belle texture veloutée.

3. Délicat et résistant. Des légendes courent encore concernant la rusticité du faux jasmin (*Trachelospermum jasminoides*), pourtant résistant à -15 °C. Si vous avez un doute, optez pour la variété *T. asiaticum*, très comparable et encore plus rustique. Persistantes, ces lianes atteignent 8 m de haut et 3 m de large, et fleurissent de juin à octobre, en dégageant une puissante senteur. Il faut toutefois attendre trois ans avant qu'elles prennent de l'ampleur.

4. Du rose aux joues. Tout le monde connaît les bignonées, surtout l'espèce *Campsis radicans* à petites fleurs et à forte

végétation, et l'hybride 'Mme Gallen'. Mais pourquoi se priver du très florifère *C. grandiflora*, qui offre de larges trompettes au coloris abricot doux et ne rejette pas ? Fleurissant très jeune, c'est l'une des meilleures à conduire en arbre, sur un tronc unique, et sa couleur, à la fois lumineuse et douce, reste facile à associer.

5. Double effet. Le haricot d'Espagne est surtout employé chez nous comme plante d'ornement, bien que ses larges gousses soient délicieuses tant qu'elles sont plates. Semé en mai, *Phaseolus coccineus* atteint 2 à 3 m de haut et fleurit en juillet et août. Échelonnez les semis pour en avoir jusqu'en octobre. Les grains violet foncé donnent des fleurs rouges, les violet clair des fleurs bicolores, et les blancs... des fleurs blanches.



Campsis grandiflora

4



Phaseolus coccineus

5



Lathyrus grandiflorus

COUP DE COEUR SÉDUCTEUR POIS DE SENTEUR

Parmi les pois de senteur vivaces, l'un des plus attrayants est sans doute *Lathyrus grandiflorus*. Comme le laisse entendre son nom, ses fleurs aux deux tons de pourpre sont géantes. Elles diffusent une délicieuse senteur de frangipane et se campent sur de fines tiges très élégantes. Elles éclosent normalement en mai, mais si vous fauchez la moitié des tiges dès la fanaison, elles repousseront et donneront une deuxième floraison en fin d'été. Peu exigeant comme son cousin de bord de route, ce pois de senteur pousse en tout sol, au soleil ou à la mi-ombre. Relativement peu élevé (1 m environ), il est facile à propager, soit en automne à l'aide de tronçons de ses rhizomes charnus, soit en été via ses graines. Les jeunes plants fleurissent en deux ans.

5 ESPÈCES INSOLITES

Plus récentes ou simplement méconnues, s'adaptant à des situations variées, ces grimpantes jouent tour à tour la carte de la surprise et du charme, autant par leurs feuilles que par leurs fleurs extraordinaires. En outre, bien qu'inattendues, elles restent faciles à cultiver.

1. Épis inouïs. On a peine à croire que cette annuelle est une cousine des liserons. Connue sous son ancien nom de *Mina lobata*, elle atteint durant l'été 3 m de haut et fournit à foison, jusqu'aux gelées, ses étranges épis de fleurs bicolores. Aussi simple à cultiver que les classiques ipomées bleues, elle demande un semis début mai, un emplacement ensoleillé et une bonne terre de jardin. Un point c'est tout.

2. Feuilles fardées. Les actinidias d'ornement se cachent derrière leurs utiles cousins à fruits (kiwis et consorts). Un peu moins puissants au niveau du développement, *Actinidia kolomikta* et *pilosula* offrent la très jolie particularité d'un feuillage gagné par le rose et le blanc. Leur floraison estivale rose, charmante, reste discrète. Ces grandes

lianes apprécient une terre moyenne et une exposition non brûlante pour conserver toute leur fraîcheur.

3. Joyeux panache. Atteignant 4 m de haut et de large, cette magnifique solanum aux rameaux souples est une cousine des pommes de terre. Rustique jusqu'à -15 °C à l'abri d'un mur, sa variété 'Glasnevin' fournit jusqu'aux gelées des fleurs violet vif. Sans aucun moyen pour s'accrocher, elle nécessite d'être palissée sur un réseau de treillis ou un grillage. Elle apprécie une exposition très ensoleillée.

4. Esprit dentelle. Les étranges inflorescences des schizophragmas rappellent de petits fers de lance inoffensifs. Ces cousins des hortensias

produisent dès juin des fleurs qui persistent jusqu'en automne. Tous amateurs d'ombre ou de mi-ombre et de terres riches en humus, ils s'accrochent seuls à l'aide de leurs crampons. 'Iwa Garami' est une variété aux feuilles finement dentelées du plus bel effet.

5. Haute couture. Vu le prix des fleurs coupées de gloriosas, mieux vaut les faire pousser soi-même, car les rhizomes sont moins coûteux qu'une seule fleur... D'autant que la plante se cultive aisément, en pot ou dans une terre légère, et pousse ses tiges jusqu'à 2 m de haut en été. Celles-ci portent entre juillet et septembre jusqu'à 20 fleurs frisées, bicolores. Le froid venu, stockez les souches hors gel, comme pour les dahlias.





Solanum crispum 'Glasnevin'



Tropaeolum peregrinum

COUP DE COEUR

UNE CAPUCINE ORIGINALE

Comme ses cousines, la capucine des Canaries (*Tropaeolum peregrinum*) se cultive en annuelle sous nos climats, car elle ne résiste pas au gel. Cependant, sa généreuse floraison estivale et son feuillage lui aussi très décoratif ont de quoi séduire. Ses longues tiges peuvent être conduites sur un support, ou tout simplement retomber en un mouvement lâche et gracieux le long d'une suspension. Sur un balcon ou au jardin, c'est surtout la forme et la couleur jaune vif spectaculaires de sa floraison qui attirent l'œil et lui valent son succès. Laissez-vous surprendre par ses fleurs légères et découpées évoquant un papillon. En massif, en rocaille, en bordure, contre un mur ou en pot, elle s'adapte à toutes les situations.



Gloriosa superba 'Rotschildiana'

DES GRIMPANTES LONGUE DURÉE

Suivant les dimensions et la nature de vos plantes grimpantes, les modes de culture varient, ainsi que les types de supports. Leur multiplication ira du semis au bouturage et au marcottage. Respectez ces règles simples pour obtenir les meilleurs résultats.

LES ANNUELLES, À BICHONNER

Les plus frileuses sont à semer sous abri dès la mi-avril, les autres à la mi-mai en pleine terre. Dans tous les cas, il faut les mettre en place le plus tôt possible, car aucune n'apprécie d'être longtemps enfermée dans un godet, au risque de rester étiquée, même après la plantation. Prévoyez un support léger, qu'il soit fait de tuteurs ou de grillage. Veillez à ce qu'il soit proportionné à leurs dimensions, ni trop grand ni trop petit : rien n'est plus laid qu'une masse de pousses échevelées retombant du haut d'un grillage trop court. Toutes sont décidément amatrices de soleil et d'arrosages réguliers.

LES VIVACES, À LAISSER S'EXPRIMER

Suivant leurs goûts, elles iront au soleil (pois vivaces, gloriosas...) ou à la mi-ombre (capucine du Chili). La plupart s'accommodent d'une terre de jardin moyenne, pas trop sèche. Les supports doivent, comme pour les annuelles, être adaptés.

Pour le cas un peu à part des gloriosas, vérifiez au moment de l'achat que la pointe cassante des rhizomes, où se trouve le bourgeon, est en parfait état, car il n'y a pas de bourgeon secondaire. Le pot doit être profond pour que la plante y plonge verticalement ses rhizomes neufs, qui doublent ou triplent chaque année. Il faut ajouter de l'humus et du sable. Les vraies lianes demandent un régime varié. Dans l'ensemble, elles s'accommodent de toute bonne terre de jardin et d'une exposition ensoleillée, excepté pour les schizophragmas qui préfèrent de loin l'humus et la mi-ombre.

Plus encore que pour les annuelles et les vivaces, les supports doivent être adaptés à la force des plantes. Attention, en particulier, aux treillages en bois, qui finissent par pourrir et s'écrouler sous le poids des plantes, ainsi qu'aux grillages trop souples, qui plient sous la masse. Si modeste qu'ait l'air votre plante au départ, prévoyez un support robuste. La taille est un bon moyen de domestiquer vos lianes. Elle a lieu en fin d'hiver pour les plantes à floraison franchement estivale. Vignes et bignonies sont taillées à deux yeux. Les autres sont simplement nettoyées à la cisaille. Il est inutile de tailler les



Il existe aussi des grimpantes dont on méconnaît les variétés ornementales.

Ainsi, les vignes ne donnent pas que du raisin ! Certaines présentent une très jolie frondaison, comme *Vitis vinifera* 'Incana' aux feuilles argentées... De son côté, la passiflore bleue (*P. caerulea*), l'une des deux seules espèces raisonnablement rustiques chez nous, est surtout réputée pour ses fleurs étranges à l'odeur de frangipane. Or, ses fruits, s'ils sont certes insipides, présentent une forme et une couleur qui rappellent l'abricot et ressortent magnifiquement sur le feuillage persistant.

schizophragmas mais, en cas de nécessité, éclaircissez-les d'un tiers au cours de l'été. La plupart des espèces se propagent aisément par marcottage, voire par bouturage (voir ci-contre). Certaines (*Campsis radicans*, passiflores...) produisent spontanément des rejets et même parfois... un peu trop ! S'ils sont indésirables, supprimez-les à ras dès leur apparition, en tirant d'un coup sec sur les tiges.



LE BOUTURAGE

Il permet d'obtenir beaucoup de plantes d'un coup. Travaillez en plein été, avec des rameaux de l'année à l'écorce encore tendre. Supprimez les deux tiers des feuilles et piquez les tiges dans un mélange léger, sous cloche, maintenu juste frais. La propagation est encore plus évidente avec les tiges radicales (photo en haut à droite), dont les crampons ne demandent qu'à se transformer en vraies racines. Ne manquez pas de récupérer les graines des annuelles les plus faciles, telles que les capucines et le haricot d'Espagne (ci-dessus). Ne laissez pas celles-ci dans leurs cosques, qui peuvent héberger des parasites. Conservez-les dans des bocaux en verre ou des boîtes métalliques, jamais dans le plastique.

Grimper ou pas

L'occasion faisant le larron, diverses grimpantes, surtout parmi les radicales, ne s'accrochent que si elles disposent d'un support adéquat. Il en est ainsi du schizophragma qui, faute de soutien, forme un buisson compact, sans pourtant ramper sur le sol comme on pourrait s'y attendre, ou comme le fait le lierre, moins difficile.

PRUDENCE...

Il faut savoir que les Anglo-Saxons sont tenus de signaler qu'une plante est toxique par ingestion. Cela relève du principe de précaution. Ce n'est pas pour autant une raison d'éliminer ces végétaux car, si tel était le cas, des narcisses au muguet, des clématites aux lobélies, il ne nous resterait plus rien. Les gloriosas, pourtant splendides, sont réellement toxiques, car riches en colchicine qui les met à l'abri des herbivores... mais pas des limaces ! Il est donc totalement exclu d'en manger.

NOTRE ASTUCE

Il est assez facile de marcotter les grimpantes, dont les longues tiges se plient volontiers. Utilisez des rameaux de l'année précédente et agissez au printemps, pendant la montée de sève. Mais surtout, faites les marcottes dans un pot en plastique et non en pleine terre. Le conteneur a l'avantage de pouvoir être fendu à volonté pour laisser passer les pousses de la plante mère. Une fois enracinées, elles pourront être transplantées sans peine.

OÙ LES VOIR

- Parc de Bagatelle
Route de Sèvres à Neuilly,
75016 Paris.
Paris.fr
- Jardins de Kerdalo
22220 Trédarzec.
Tél. 07 65 16 06 75.
Lesjardinsdekerdalo.com
- Ecole du Breuil
Route de la Ferme,
75012 Paris.
Tél. 01 53 66 14 00.
Ecoledubreuil.fr
- Jardins fruitiers de Laquenexy
4 rue Bourger et Perrin,
57530 Laquenexy.
Tél. 03 87 35 01 00.
Jardinsfruitiersdelaquenexy.com

CARNET D'ADRESSES

- Pépinières Arven
17 rue Louis Robet,
29100 Poullan-sur-Mer.
Tél. 02 98 74 30 31.
Arven-boutique.com
- Pépinière Aoba
La Touche au Burgot,
35460 Saint-Ouen-la-Rouerie.
Tél. 06 09 48 24 85.
Pepiniere-aoba.com
- Jacques Briant
23 route Nationale,
La Haie Joulain,
49480 Saint-Sylvain-d'Anjou.
Tél. 02 41 18 25 25.
Jacques-briant.fr
- Pépinières de la Grée
35134 Thourie.
Tél. 06 67 69 61 71.
Le-jardin-de-haute-rive.com
- Jardin de la Roche Saint-Louis
7 Les Trois Moineaux,
44680 Sainte-Pazanne.
Tél. 06 51 34 03 00.
Pepiniere-roche-saint-louis.fr
- Patrick Nicolas
8 sentier du Clos Madame,
92190 Meudon.
Tél. 01 45 34 09 27.
Patricknicolas.fr
- Pépinières Travers
Domaine de Bellevue,
Chemin rural des Montées,
45590 Saint-Cyr-en-Val.
Tél. 02 38 66 14 90.
Pepinieres-travers.fr



LA MÉTAMORPHOSE D'UN JARDIN CÔTIER

À Soulac-sur-Mer, en Gironde, Frédéric Merlin a transformé le jardin d'une villa de bord de mer. Il l'a abrité des regards, a mixé des espaces de vie et des coins de nature en respectant le caractère végétal et le style de la région.

TEXTE MARIE LACIRE PHOTOS CORINNE SCHANTÉ-ANGELÉ

LA PROBLÉMATIQUE

Ce jardin d'environ 800 m² est composé de deux parties : une à l'avant, côté mer, l'autre derrière la maison.

Deux problèmes se posaient : le vis-à-vis avec la rue qui se trouve entre la plage et le jardin, et les tempêtes en hiver. L'enjeu était de créer un espace de vie sur la terrasse et de creuser le sol pour descendre le niveau du terrain, afin de voir l'océan plutôt que la route et le trottoir.



AVANT

Le jardin côté océan ne disposait d'aucun espace de vie. Pas du tout exploité, il y avait juste un passage pour aller à la maison. De plus, le vis-à-vis était important sur la façade et le côté droit, et ne permettait aucune intimité. Pour protéger le jardin et les nouvelles plantations, Frédéric Merlin a gardé uniquement la haie d'*elaeagnus* qui fait barrage au vent et aux regards.



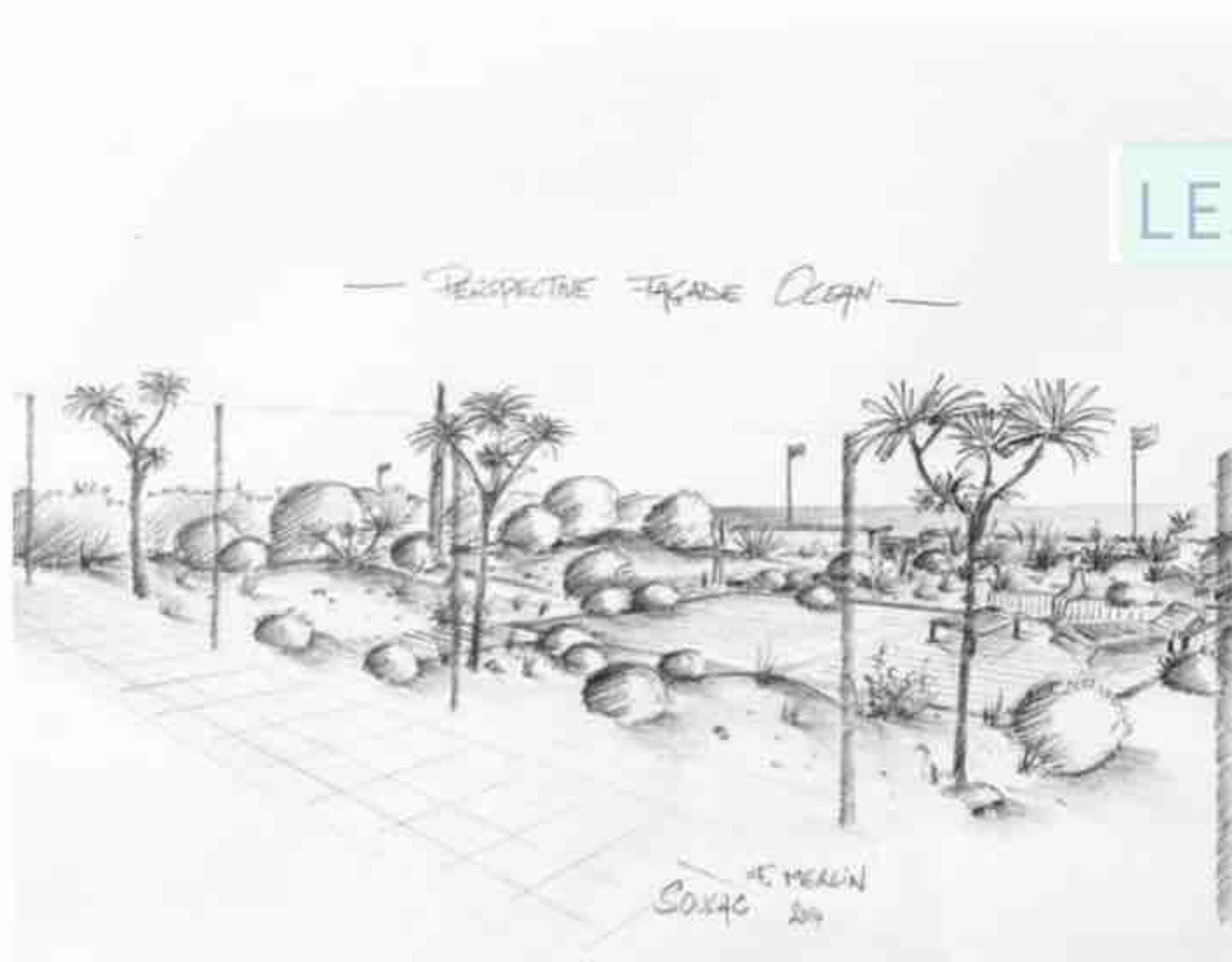
APRÈS

Complètement transformé, le nouveau jardin se fond dans l'univers de l'océan, avec des végétaux qui supportent le sable et les tempêtes en hiver. Il apparaît comme une continuité de la plage avec ses volumes de sable et des circulations en bois rappelant les dunes et les chemins qui mènent au bord de mer. La terrasse est à présent isolée des regards et du vent.



GARDER L'ESPRIT DE LA PLAGE

La maison – une soulacaise – semble comme posée sur la plage. On est à la fois à l'abri de la rue qui longe le rivage, de la plage elle-même, du monde en été... En même temps, avec l'utilisation du sable et du bois, le bâtiment semble comme posé sur la plage. C'est un jardin en parfait accord avec le style de l'océan Atlantique.



LES CHOIX DU PAYSAGISTE

Selon les propres termes du paysagiste, c'est une scénographie de vie qui a influencé les choix de Frédéric Merlin dans la création de ce jardin. Les chemins de bois rejoignent la plage à partir de la maison. Un cheminement en décroché évite le vis-à-vis direct entre le portillon et le bâtiment. On a créé une terrasse pour les bains de soleil durant la journée et pour les moments de détente, le soir au coucher du soleil. Pour préserver l'intimité des habitants, des végétaux ont été plantés en périphérie. Les plantes basses (graminées, yuccas, westringias...) sont installées au centre du jardin, surtout le long des allées. Les étendues de sable sont pensées en volumes. Si les côtés du terrain sont végétalisés, la perspective sur l'océan est préservée.

IDÉES DE PAYSAGISTE

Frédéric Merlin privilégie les mélanges de verts, de feuillages et de volumes. Il apporte une touche exotique au jardin qui permet de s'évader, d'être dépaycé, tout en respectant la végétation typique de la région. Le jeu entre les hauteurs de plantes est d'une grande délicatesse, tout comme le dessin des chemins de bois. La taille des végétaux structure les espaces sablonneux.



DIFFÉRENCE DE VOLUMES

Le paysagiste a travaillé sur les végétaux, mettant en avant leurs différentes formes et nuances de verts et créant un contraste entre ceux qui sont taillés et ceux qui sont plus libres et légers, comme les tamaris et les graminées.

Le jardin comporte des espèces à feuillage persistant qui ne demandent pas trop d'entretien. Le choix de plantes basses et d'autres plus hautes donne du rythme à la surface.





EXOTISME

Au premier plan une cordyline, de la famille des Agavacées, située à proximité de l'habitation pour être protégée du vent l'hiver. Supportant bien les embruns, elle est donc idéale dans un jardin côtier. Avec son allure de palmier, elle apporte à l'ensemble une touche d'exotisme et de verticalité.

COIN ABRITÉ

La terrasse réalisée en douglas se termine par de grosses traverses de bois sur lesquelles on peut s'asseoir. Elles permettent également de retenir le sable. À cet endroit, on a privilégié une végétation plus importante pour rendre l'espace cosy et enveloppant : romarin rampant, westringia ou romarin d'Australie, yucca, laurier-rose, gauras, chêne vert, Pittosporum tobira.



UNE CONCEPTION SIGNÉE PAR :

Frédéric Merlin
Les Jardins de la Pointe
20 chemin de la Franque,
33590 Grayan.
Tél. 06 40 63 90 77.
Lesjardinsdelapointe.com




PARAVENT

À l'arrière de la maison, un rideau de chênes verts palissés persistants, agrémenté pour la partie basse par des lauriers-roses et des Phormium tenax (très faciles d'entretien et insensibles au vent), dissimule la vue sur le parking.

AU FIL DU TEMPS

Depuis presque 40 ans, Agnès Guet construit son jardin avec patience et humilité, deux engrais on ne peut plus naturels et très efficaces. En effet, le Jardin du Grand Sablon, dans le Perche, propose désormais une balade champêtre et colorée, entre arbustes, plantes vivaces et aménagements maison.

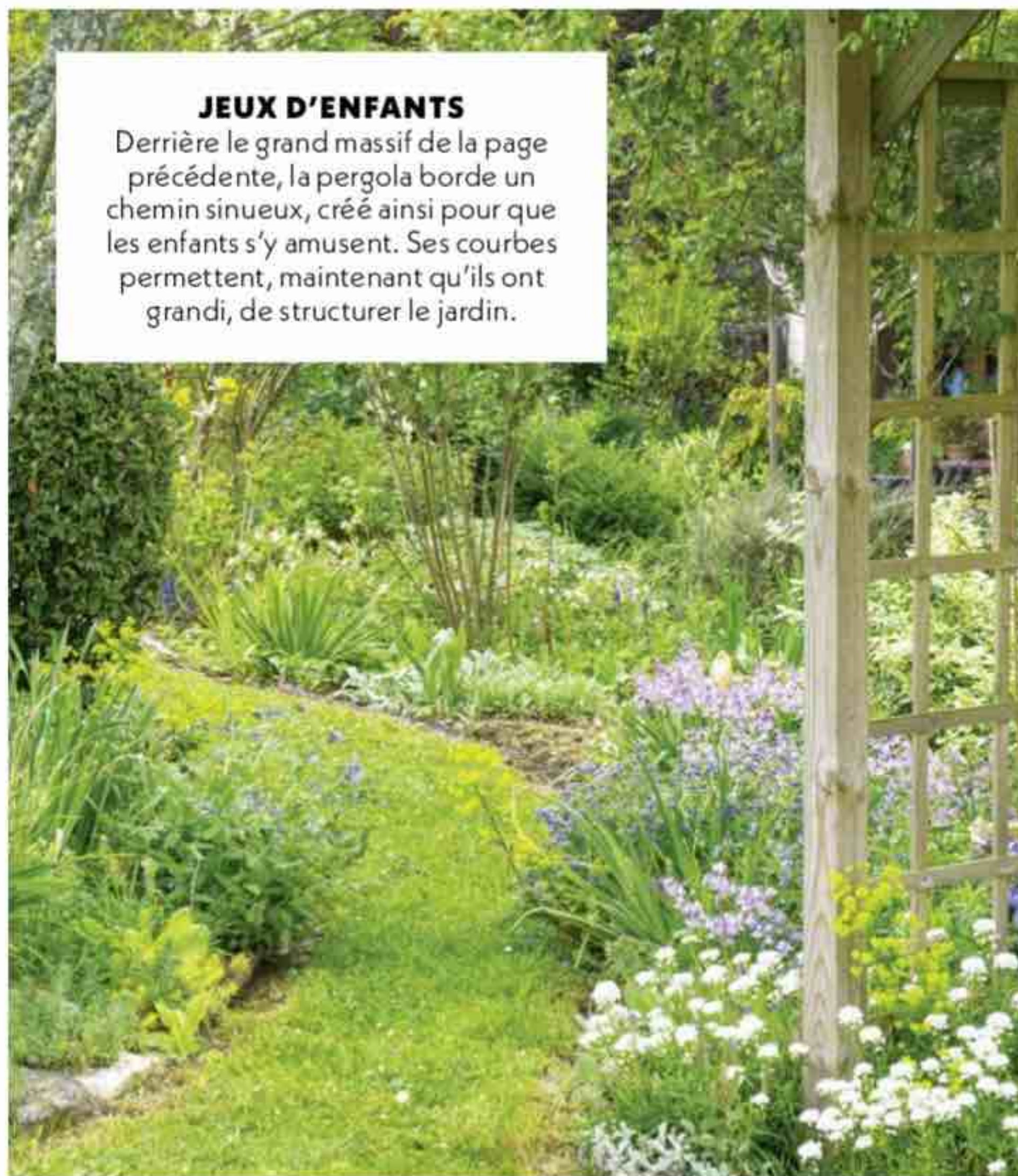
TEXTE ET PHOTOS GREENFORTWO MEDIA



Vestiges de l'ancienne piscine hors-sol, la bordure en béton et le sable faisaient tache dans le jardin. Pour les occulter, Agnès Guet a d'abord disposé des chutes d'ardoises et des galets pour en faire une sorte de jardin sec, tout en plantant des graminées comme la molinie pour apporter graphisme et verticalité, mais aussi des arbustes taillés de manière à obtenir un peu de rondeur. Au milieu, un fauteuil bricolé à partir d'une palette appelle à se poser et à profiter de la vue. Derrière, on devine un miscanthus bien rabattu qui, en été, offre une ombre protectrice bienvenue.

JEUX D'ENFANTS

Derrière le grand massif de la page précédente, la pergola borde un chemin sinueux, créé ainsi pour que les enfants s'y amusent. Ses courbes permettent, maintenant qu'ils ont grandi, de structurer le jardin.



JAUNE PASSION

Agnès aime le jaune, et elle le prouve avec cette association entre le feuillage du fusain, à droite, et les doronic en arrière-plan qui contrastent joliment avec le vert et le blanc crème des feuilles du *Calamagrostis acutiflora* 'Overdam'.



SALON AVEC VUE

En arrière-plan des camassias et du fothergilla, on aperçoit le salon de jardin installé sur la terrasse de la maison, résolument tournée vers l'extérieur.

RÉCUP TOUS AZIMUTS !

Tout ici est recyclé, des portes et fenêtres de l'abri de jardin au treillis constitué de chutes de tailles installées sur un vieux sommier... lequel sert à occulter la citerne d'eau de pluie, elle aussi récupérée !





Azalées, euphorbes, muscaris et hellébores colonisent les rochers pour une touche japonaise, encore renforcée par la présence de ce masque de bouddha souriant réalisé par Agnès pendant son cours de poterie.

C'était un champ de pommes de terre posé dans la campagne sarthoise. Quand Agnès Guet et son mari Michel ont acquis le terrain où ils allaient faire bâtir, c'est peu dire que tout restait à faire en matière de jardin ! « J'ai surtout voulu commencer à m'amuser autour de la maison, se souvient Agnès. D'autant plus que je ne connaissais pas grand-chose au jardinage. » Certes, ses parents avaient un potager et une de ses tantes adorait les plantes vivaces, mais ça s'arrêtait à peu près là. C'est un numéro de... MON JARDIN & ma maison qui va, en 1978, déclencher sa passion et lui donner le goût du jardinage. Sa recherche d'inspiration passe par les visites de jardins et la fréquentation assidue des fêtes des plantes comme celles de Courson ou Saint-Jean-de-Beauregard, mais aussi plus près de chez elle, dans le Perche, celle organisée par l'association Hortus Pertica. Sa passion la pousse également hors de nos frontières. « En 2000, raconte Agnès, nous avons passé une semaine en Angleterre. Pour moi, il s'agissait d'un voyage consacré à la visite de jardins. Pas forcément pour mon mari qui a gentiment râlé ! » Le choix de la région aurait pourtant dû alerter Michel : le Kent et l'East Sussex regorgent de sites inspirants comme Great Dixter. Même si elle savait à quoi s'attendre en allant admirer les réalisations de Christopher Lloyd, elle a néanmoins trouvé ce lieu « aussi démesuré que magnifique ! ».

UN JARDIN EN ÉVOLUTION

À son échelle, forcément plus modeste, Agnès se contente de répondre à un petit challenge personnel : « J'essaie toujours de trouver la plante qui va correspondre à mes envies. Ce sont mes seuls guides. Je ne fais jamais de plan pour prévoir ce que je vais planter et où. J'avance massif par massif, au feeling et au fil des saisons. » Deux lignes directrices, tout de même. Tout d'abord, elle s'adapte à l'évolution naturelle du jardin, au gré des disparitions ou, au contraire, de la prise de volume de certains sujets. Ensuite, elle aime à composer des scènes comme autant de petits tableaux avec un œil de coloriste. « J'aime beaucoup le jaune et les teintes pourpre violacé. À l'inverse, vous ne trouverez pas trop de rouge vif dans mon jardin. » Pour ce qui est de la répartition des tâches, Agnès se réjouit d'avoir un mari bricoleur. « Je m'occupe de toute la partie végétale, lui est parfait pour créer les aménagements dont j'ai besoin ou pour le gros œuvre ! ». Le résultat ? Un vrai lieu de vie de 5000 m². Car, si la maison est tournée vers l'extérieur pour profiter de la nature environnante, le jardin est quant à lui une (grande) pièce supplémentaire qui accompagne la famille depuis plusieurs décennies. Ses courbes, aménagées pour accueillir les jeux des enfants, sont devenues, ces derniers ayant quitté la maison, un moyen d'agrandir la surface, de projeter le regard à la rencontre des massifs foisonnants de couleurs et de formes. Agnès projette d'ailleurs d'ajouter davantage d'arbustes et de vivaces : « À force de pailler et d'amender le sol, beaucoup de choses peuvent pousser ici. Tant que j'ai la forme pour travailler au jardin, je continue ! » Et la forme, elle l'a, puisqu'elle est aussi très active dans l'association d'éducation à l'environnement Grain de pollen, qui organise notamment un troc de plantes au cours duquel, en plus de proposer celles de son jardin, elle prodigue ses conseils de jardinière aguerrie.

EN RÉSUMÉ

SITUATION

Entre Le Mans et Orléans, à Saint-Aubin-des-Coudrais, dans la région naturelle du Perche sarthois qui fait partie de la province historique du Maine, le jardin bénéficie d'un climat tempéré et chaud.



LE PROJET PAYSAGER

Au départ, le jardin n'avait d'autre fonction que celle d'agréments la maison. Mais la passion d'Agnès s'est développée au fil des années, elle a appris au fur et à mesure et s'est notamment découvert le goût pour les jardins à l'anglaise. Elle travaille sans plan préconçu, massif par massif. Chaque année, le décor se modifie et gagne du terrain.

LES POINTS D'INTÉRÊT

L'utilisation massive de plantes couvre-sol permet d'occuper l'espace, mais aussi de limiter le désherbage ! Le jeu des couleurs, des fleurs comme des feuillages, compose ce qu'Agnès appelle ses « petits tableaux »

Au bout du ponton, le jardin se dévoile dans toute sa diversité de variétés botaniques, de formes, de tailles et de couleurs.



COMME SUR DES ROULETTES

De grosses roulettes, en l'occurrence ! Ces roues d'un vieil engin agricole ont été récupérées par le fils d'Agnès. Son mari y a installé un banc fait de chutes de bois, placé en hauteur pour mieux profiter de la vue sur la partie du jardin située au nord de la maison.



BORDURES ÉPHÉMÈRES

Le bouleau, malade, a dû être coupé. Son tronc et ses plus grosses branches sont devenus des bordures parfaites pour souligner les massifs, comme ici où la couleur du broyat issu de la taille fait ressortir la teinte rouge du berberis et celle, dorée, des euphorbes et du lamier 'Cannon's Gold' au premier plan.

UN POTAGER BIEN CACHÉ

Ce plessis a été réalisé par Michel, le mari d'Agnès, avec des branches de saule... du jardin, bien sûr ! Il délimite la partie ornementale du potager. Bordé par une combinaison d'asters et de graminées, tout en transparence, il est davantage une décoration qu'une séparation.



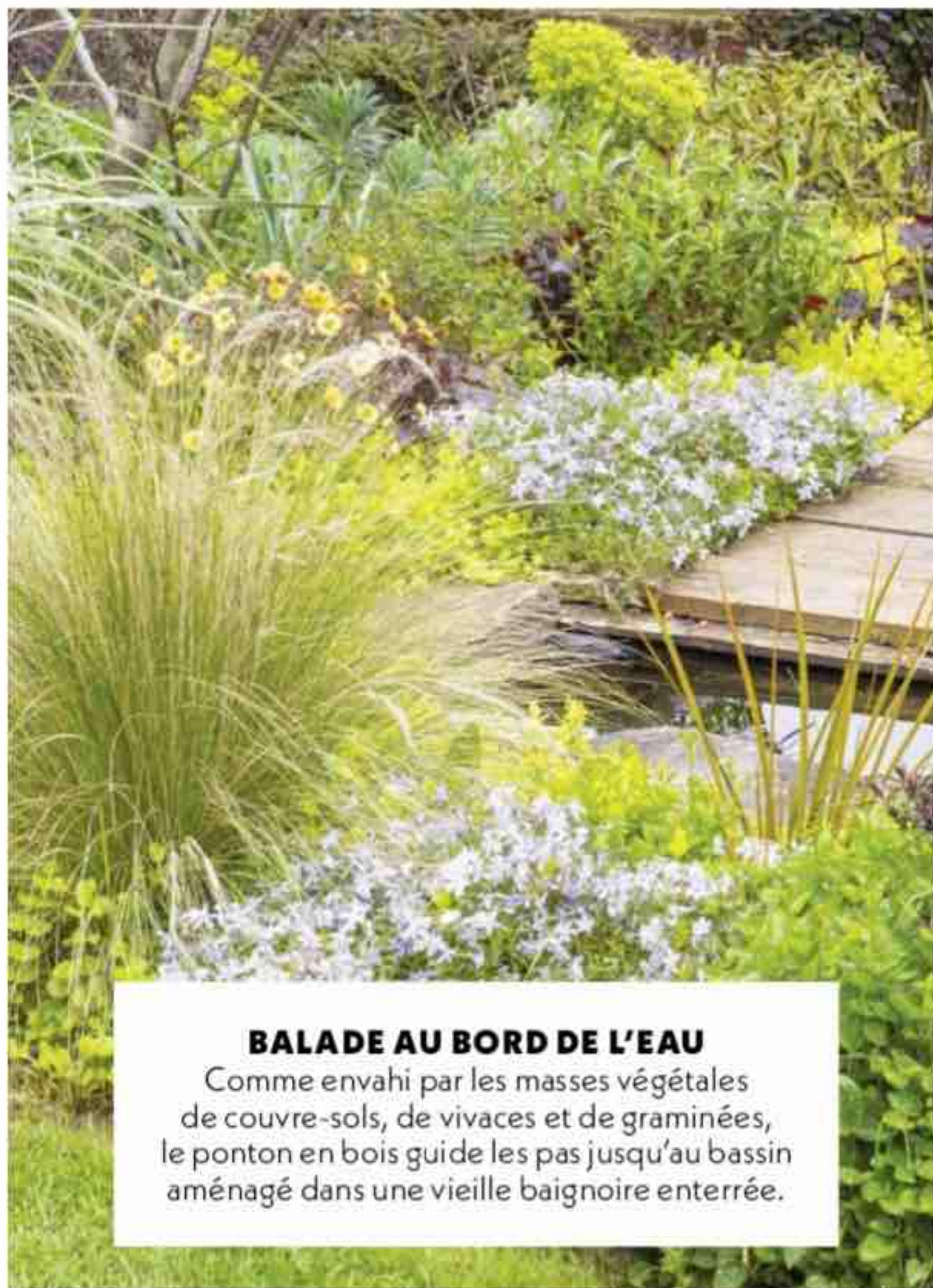
L'EAU AU JARDIN

Joliment coiffée de lierre, la pompe qui alimente le jardin en eau, en circuit fermé, émerge d'un massif coloré où quelques euphorbes se sont invitées.



BALADE AU BORD DE L'EAU

Comme envahi par les masses végétales de couvre-sols, de vivaces et de graminées, le ponton en bois guide les pas jusqu'au bassin aménagé dans une vieille baignoire enterrée.



RUISSEAU PRIVATIF

Entre minéral et végétal, un ruisseau serpente dans le jardin, offrant tout à la fois fraîcheur et transparence.



LE RETROUVER

Jardin du Grand Sablon,
Le Sablon, 72400
Saint-Aubin-des-Coudrais.
Tél. 02 43 93 38 03.
Ouvert le week-end des
Rendez-vous aux jardins du
5 au 7 juin 2026 et sur rendez-vous.
Sarthe tourisme.com
Graindepollen72.fr



ÉCRIN NATUREL

Prêle et ruban de bergère semblent sortir d'une gangue d'écorce de robinier, qui dissimule en réalité la baignoire où ils s'épanouissent.



1



2



3

TABLEAUX COLORES

1. Le bleu gentiane des *Lithodora diffusa* 'Heavenly Blue' se devine à travers le feuillage orange de l'iris de Nouvelle-Zélande (*Libertia peregrinans*).

2. Les *camassias* offrent leur graphisme étonnant, avec leurs fleurs en étoile poussant en épis accrochés à de hautes tiges, parfait pour accompagner les vivaces ou d'autres bulbes de printemps.

3. Le feuillage magnifique de l'*hosta* 'June', d'où émergent de délicates *tiarellas*, se détache sur le fond strié de vert et blanc du *calamagrostis*.

4. La benoîte 'Tequila Sunrise' est une obtention récente issue de la série 'Cocktail'. Les coloris jaune et rose saumon de sa fleur au bout d'une tige pourprée lui donnent un côté estival propice à siroter un verre bien calé dans un hamac !

5. Avec sa couleur orange, sa cousine *Geum coccineum* 'Borisii' réchauffe les massifs dès le mois de mai.

6. Les *ancolies*, des vivaces tout-terrain aussi à l'aise à la mi-ombre qu'au soleil, sont incontournables dans les jardins au printemps, avec leur floraison légère, mais abondante.



4



5



6

FOCUS MULTIPLIER



Récupérez vos graines au fur et à mesure de leur maturation, il n'y a pas mieux pour réussir vos semis ! Et profitez du retour de la fraîcheur pour lancer les boutures de vivaces (comme le lupin, en bas à gauche) ou de grimpantes formant du bois, telles que la bignone (ci-contre).



BOUTURER, DIVISER, MARCOTTER...

COMME UN PRO

Si le bouturage est la technique la plus aisée pour multiplier les plantes, elle n'est pas la seule. Le semis, la division et le marcottage sont parfois plus adaptés et plus faciles à réaliser. Mais toutes ces techniques permettent de découvrir de nouvelles facettes du végétal et de progresser dans la pratique.

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Les raisons qui nous poussent à multiplier nos plantes ne manquent pas et tout bon jardinier est toujours en train d'en propager, que ce soit pour perpétuer un souvenir végétal, partager ses trésors avec d'autres ou planter chez soi ce rosier ancien croisé au détour d'une balade, toutes les occasions sont bonnes. L'intérêt est plus grand encore, puisqu'en multipliant une plante que vous appréciez, vous pourrez effectuer une plantation en masse sans vous ruiner. Et c'est par ce moyen que vous sauvegarderez une souche fragile pour éviter de la perdre ou de la racheter chaque année. Autant dire que se constituer un petit attirail du parfait pépiniériste devient vite indispensable.

À PORTÉE DE MAIN

Pour faire vos boutures ou recourir aux autres méthodes de multiplication, l'indispensable se limite au minimum : des pots en plastique de récupération, du substrat assez léger (la fausse terre de bruyère est idéale), des étiquettes et c'est à peu près tout. Il vous faudra aussi un coin qui vous servira de pouponnière, plutôt à la mi-ombre, au pied d'un mur par exemple afin de les protéger du vent. Le lieu doit être accessible pour une visite quotidienne. La proximité d'un point d'eau, mais pas trop exposé aux limaces et aux escargots, sera un vrai plus. Mais si vous voulez obtenir un très bon taux de reprise de vos boutures et de vos semis, il vaudra la peine d'investir dans un châssis, comme ceux que l'on utilise pour les semis de printemps. Pensez aussi à vous équiper d'un arrosoir à pomme fine, dont la qualité d'arrosage sera supérieure à celle d'un tuyau à buse réglable.

LES BONS REPÈRES

5 cm de tige suffisent à une bouture pour reprendre, mais selon les essences, vous pourrez bouturer jusqu'à 20 cm, voire plus.

2 à 8 semaines sont nécessaires pour qu'une bouture ou un semis commence à donner des résultats. Parfois, il faudra plus d'un an de patience !

22°C est la température optimale pour les semis, et 18 °C pour les divisions, mais entre 15 et 30 °C, on peut obtenir de très bons résultats.

Chaque plante que vous aurez multipliée vous économisera 5 € en moyenne, sans compter la satisfaction de l'avoir produite vous-même.

BOUTURES NOS MEILLEURES MÉTHODES

Faire ses plants à coups de boutures est souvent un jeu d'enfant, mais tout ne s'enracine pas aussi facilement. Les bons tours de main font toute la différence et vous trouverez vite vos petites astuces...



NOS TRUCS DE PRO

La réussite d'une bouture tient pour l'essentiel dans la sélection du matériel végétal de départ et sa préparation. Il existe autant de façons de bouturer que de jardiniers, et vous trouverez bien vite la vôtre. Adoptez tout d'abord comme point de repère le principe simple des deux nœuds. Une « bonne » bouture comporte au moins deux feuilles (ou quatre si elles sont disposées par paires). Gardez 1 cm de tige en plus en dessous du nœud de la base et au-dessus du nœud supérieur. Ainsi la bouture fera entre 5 et 20 cm de long. Celles qui sont plus courtes ou plus longues sont souvent moins faciles à enraciner.

Retirez les feuilles inférieures en les coupant au niveau du pétiole (la petite tige qui les relie à la tige principale), sans les arracher. Et retaillez celles du haut pour ne conserver qu'un tiers de leur surface.

LE CHIFFRE

25°C

C'est la température idéale pour la reprise de tous les végétaux à bouturer : arbustes à fleurs, rosiers, plantes de véranda...



Osez l'étouffée

L'autre point crucial pour faire reprendre les boutures est de leur offrir de bonnes conditions. L'ambiance doit être moite. Dans une mini serre ou sous une couverture plastique, celles-ci peuvent commencer à former des racines sans se dessécher. C'est la pratique des boutures à l'étouffée, bien utile pour les rosiers et les hortensias.

Évitez d'exposer vos boutures à la lumière du soleil, car les températures risquent de s'emballer dans l'enceinte. Gardez-les à l'ombre ou à la mi-ombre.

LE SAVIEZ-VOUS

CONNAISSEZ-VOUS LES HORMONES NOUVELLE GÉNÉRATION ?

Les hormones de bouturage qui reproduisent un composé que les plantes synthétisent au moment de l'enracinement ont prouvé leur efficacité lorsqu'il s'agit d'aider les boutures à s'enraciner. Une certaine confusion existe autour de ces produits, car une partie en est interdite, en particulier sous forme de poudre. Les hormones de bouturage restent toutefois autorisées sous forme liquide sous la marque Clonex. Cette formulation est pratique d'emploi, puisqu'il suffit de tremper les boutures dedans. Mais vous pouvez aussi fabriquer votre « eau de saule », en laissant macérer des tronçons de tiges de cet arbre pendant 5 jours, au frais. Cette solution a moins d'effet que les hormones liquides, mais elle est plus naturelle.



DANS L'EAU, PAS SI SIMPLE

Placées dans l'eau, beaucoup de plantes forment facilement des racines. Quelques grains d'engrais solide ajoutés au fond du récipient encouragent le processus. Mais l'étape délicate est la reprise dans un substrat solide. Les boutures doivent être mises en pot lorsque les racines atteignent 5 cm environ. Employez impérativement un substrat drainant et léger. Placez les boutures ainsi repotées à l'ombre, en les maintenant à l'humidité (mais pas détrempée), afin qu'elles apprennent à boire et se nourrir dans la terre.



POUR QUELLES PLANTES ?

Les plantes que l'on peut multiplier par bouturage et avec succès sont nombreuses. Toutes celles portant des tiges en cours de durcissement, dites semi-aoûtées, peuvent être essayées en priorité. Pour tester la bonne texture, enfoncez l'ongle dans la tige : il doit rentrer sur quelques millimètres, mais pas au point de pouvoir la couper. Autre test : la tige doit pouvoir être légèrement courbée, mais ne pas faire un tour complet sur elle-même, car elle serait trop tendre et aurait plus de chances de pourrir. Mais en matière de bouture aussi, qui ne tente rien n'apprend rien !



ET POUR LES HERBACÉES...

Les plantes dites herbacées, qui ne forment pas de bois ni de tiges très dures, peuvent se bouturer de la même façon que les arbustes. Les dahlias, les asters et les sauges reprennent ainsi très facilement si vous les bouturez ce mois-ci. Opérez comme indiqué précédemment, en choisissant des tiges qui ne soient ni trop dures, ni trop vieilles. Laissez de côté celles qui sont chargées de boutons ou qui ne portent pas de feuilles.

SEMEZ SANS COMPTER

La fin de l'été est moins associée aux semis que le printemps. Pourtant, nombreuses sont les plantes que l'on peut semer à cette époque. On peut consacrer plus de temps à les surveiller ensuite, car l'activité du jardin se réduit et le retour de la fraîcheur plaît à beaucoup d'espèces.



SITÔT LIBÉRÉES, SITÔT SEMÉES

Inutile d'attendre le printemps pour semer les plantes dont les graines arrivent à maturité au cours de l'été. Que ce soient les annuelles comme les coquelicots, les bisannuelles comme les digitales ou encore les vivaces comme les ancolies ou les campanules, toutes peuvent être semées dès maintenant. Dans la nature, ces graines libérées en été ont vocation à entrer en contact avec le sol sans délai, même si elles ne germeront pas toutes dans l'immédiat. Le semis de fin d'été est utile pour les plantes de climat frais, surtout en région chaude. Quant à celles qui ne lèveront pas avant le printemps, comme les anémones, les hellébores et autres plantes d'origine montagnarde, elles profiteront aussi d'un semis effectué dès leur libération. Les coquelicots, les roses trémières, les cyclamens, les géraniums vivaces et tant d'autres peuvent ainsi être semés en août. Couvrez les graines de 5 mm de terre passée au tamis. Vous pouvez semer les plus vigoureuses en place, en pleine terre. Vous aurez toutefois plus de facilité à suivre vos semis si vous les effectuez en pot, dont il vous faudra maintenir la surface humide par un arrosage régulier. Les plantules seront à repiquer au printemps suivant.

LE CHIFFRE

30 mois

C'est le temps au bout duquel vous serez à peu près sûr qu'un semis ne donnera rien. Mais avant ce délai, ne jetez pas vos pots, car 10 % ne germent qu'au terme de la deuxième année.

LE SAVIEZ-VOUS

À QUELLE PROFONDEUR ENTERRER LES GRAINES ?

Deux fois leur hauteur seulement. Et pour les plus fines (bégonias, eucalyptus...), dispersez-les à la surface, sans les couvrir.



LE SAVIEZ-VOUS

LEVÉE ACCÉLÉRÉE

Hâtez la levée des graines dures et sèches comme celle des mimosas, des bananiers et des palmiers en les frottant contre un papier abrasif. Cette opération, nommée scarification, encourage l'imbibition de la semence et donc son réveil.

Il s'agit d'user une partie de son enveloppe, mais pas de trop la râper non plus !



À contre-saison

Les plantes d'Australie et d'Afrique du Sud, pour qui notre automne est leur printemps, lèvent plus facilement lorsqu'on les sème à partir du mois d'août. Essayez-vous au semis de mimosas, plantes du genre *Acacia*, érythrines ou eucalyptus. Installez les graines dans une terrine assez large, car les plants y passeront l'hiver et ne seront repiqués que l'année suivante. D'ici là, gardez le tout moite (la surface ne doit pas sécher), à la mi-ombre. Faites tremper les plus grosses au préalable pendant une nuit.



DES RÉCALCITRANTES TRÈS TOLÉRANTES

Les semences qui ne supportent pas la dessiccation sont dites « récalcitrantes ». C'est le cas des glands de chêne, des châtaignes et autres « fruits à coque », ainsi que les fruits à noyau et toutes leurs déclinaisons ornementales. Ces graines sont en revanche faciles à faire germer, si vous en avez de fraîches sous la main. Enterrez-les sous 1 cm de terre humifère ou de sable propre et laissez-les dehors à la mi-ombre, en maintenant l'humidité. La plupart ne lèveront qu'au mois d'avril suivant. D'ici là, protégez le semis contre les rongeurs, les oiseaux et les écureuils.



BAIN PROLONGÉ

Les baies arrivant à maturité durant l'été sont bonnes à semer jusqu'au printemps suivant, mais vous pouvez déjà extraire les graines et les mettre à germer. Il faudra leur faire subir un « rouissage », c'est-à-dire un trempage prolongé dans l'eau, jusqu'à ce que l'enveloppe charnue se délite. Rincez-les ensuite à grande eau, puis semez-les dans un substrat léger, où elles lèveront au printemps.



NOTRE BON PLAN

LE MEILLEUR SUBSTRAT

Plutôt que de terreau, couvrez les graines de sable, de gravier fin ou de pouzzolane.

La levée sera plus régulière et les plantules plus saines.



MARCOTTER, DIVISER... MODE D'EMPLOI

Il n'y a pas que la bouture ou le semis qui permettent de multiplier les végétaux du jardin. Si les sujets sont assez forts, la division et la marcotte ont l'avantage de procurer rapidement une plante vigoureuse. Mais, revers de la médaille, ce sera en petit nombre...



L'ART DE LA MARCOTTE

La saison est particulièrement favorable à la mise en place des marcottes. Le marcottage est l'art d'encourager une tige à s'enraciner au contact du sol sans que le lien avec la plante d'origine ne soit rompu. L'émergence de racines prend un peu de temps, c'est-à-dire plusieurs mois. Autrement dit, les marcottes mises en place maintenant ne vous donneront des résultats qu'au printemps prochain, voire dans un an. D'ici là, vous n'aurez rien d'autre à faire que patienter. Les plantes à marcotter en priorité sont les grimpantes, dont beaucoup sont difficiles à bouturer. Les arbustes à fleurs comme les seringats et les forsythias se marcotent aussi facilement. Même s'ils se bouturent bien, le marcottage produit des sujets plus forts et, pour les arbustes, il permet de gagner un an par rapport au bouturage.

Mettre en place une marcotte est enfantin. Courbez une tige jusqu'au sol, calez-la contre la terre à l'aide d'une pierre plate, et c'est tout ! La tige doit se trouver en contact avec la terre sur 10 à 20 cm. Enterrez-la à quelques centimètres de profondeur, sous du compost mûr afin de l'aider à former des racines. Gardez toujours moite, comme un semis. Si vous enterrez la tige dans un pot, l'opération de sevrage sera plus simple, ce dernier constituant l'étape délicate du marcottage.

LE SAVIEZ-VOUS

POUR LES PATIENTS

Les marcottes les plus rapides à prendre s'observent chez le romarin et le chèvrefeuille : 4 mois suffisent. Les plus lentes sont les rhododendrons et les clématites : comptez au moins 2 ans...



LE BON GESTE

SEVREZ SANS RISQUER

Le sevrage de la marcotte consiste à couper la tige en amont de la section où sont apparues les racines. Attendez qu'un « chignon » de racelles se soit formé à cet endroit. Il faut le faire ni trop tôt ni trop tard, au printemps ou à l'automne. Replantez en rabattant des deux tiers la ramure de la partie séparée.

DIVISEZ POUR MULTIPLIER



La division des souches concerne surtout les plantes vivaces. Si on l'effectue traditionnellement au printemps, en été elle donne d'excellents résultats sur bon nombre de fleurs vivaces, en particulier les frileuses.

Hémérocailles (1), graminées, **kniphofias (2)** et **agapanthes (3)** peuvent ainsi se diviser en ce moment.

Ne manquez pas de diviser les vivaces avant qu'elles ne dépérissent, comme les ancolies (4) et les campanules, que l'on perd vite si on ne rajeunit pas les pieds.

Dans tous les cas, il y a deux stratégies pour diviser les touffes.

La première consiste à déterrer le tout pour effectuer une division « sur table », avec un couteau solide ou le tranchant d'une bêche.

La seconde technique nécessite une gouge à asperge ou un couteau à désherber, dont on se sert pour séparer un éclat de touffe avec quelques racines.

La première technique fait courir le risque d'une mauvaise reprise, puisqu'il faudra tout remettre en terre.

La seconde est délicate sur les touffes denses où les rejets de la périphérie sont peu enracinés, comme les phormiums.

Comment choisir entre les deux ?

Si la touffe est dense et serrée, préférez la première option.

Si au contraire elle est lâche et qu'il y a de l'espace entre les pousses, optez pour la seconde.



LE SAVIEZ-VOUS

CELLES QU'ON NE PEUT PAS DIVISER...

Ce sont les vivaces dites à courte durée de vie, qui ne produisent pas de rejet au pied, comme les gauras, les gaillardes, les mauves ou les digitales semi-arbustives, *Digitalis x mertonensis*. Pour elles, il faudra choisir la méthode du bouturage.

ABONNEZ-VOUS À



NOUVELLE FORMULE

- + D'INSPIRATIONS
- + DE DÉCOUVERTES
- + DE CONSEILS

Choisissez **votre formule d'abonnement**

43,90

1 AN - 11 NUMÉROS
AU LIEU DE 60,50 €

3,90

PAR MOIS
PENDANT 6 MOIS

JUSQU' À
30%
DE REMISE

+
LA VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à : **Mon Jardin & ma maison: Service abonnement - 59898 Lille Cedex**

Je m'abonne au magazine **Mon Jardin & ma maison**.

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M107 # D1626621

FORMULE MENSUELLE (1)

- ☐ Je règle par prélèvement **3,90 € par mois** au lieu de 5,59 €**
par mois, soit **une remise de 30 %**.

Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60 € par mois.

FORMULE ANNUELLE (2)

- ☐ **1 an - 11 n° pour 43,90 €** au lieu de 60,50 €, soit **une remise de 27 %**.

2 Je choisis le mode de paiement

- **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créancier: Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS: FR 04 ZZZ 658471

- **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur abos.kiosquemag.com/mjmm-abo, la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.

- **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date : / /

Signature
obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Utilite pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : / / (pour fêter votre anniversaire)

- ☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privileges Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Damage!
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Damage!

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode

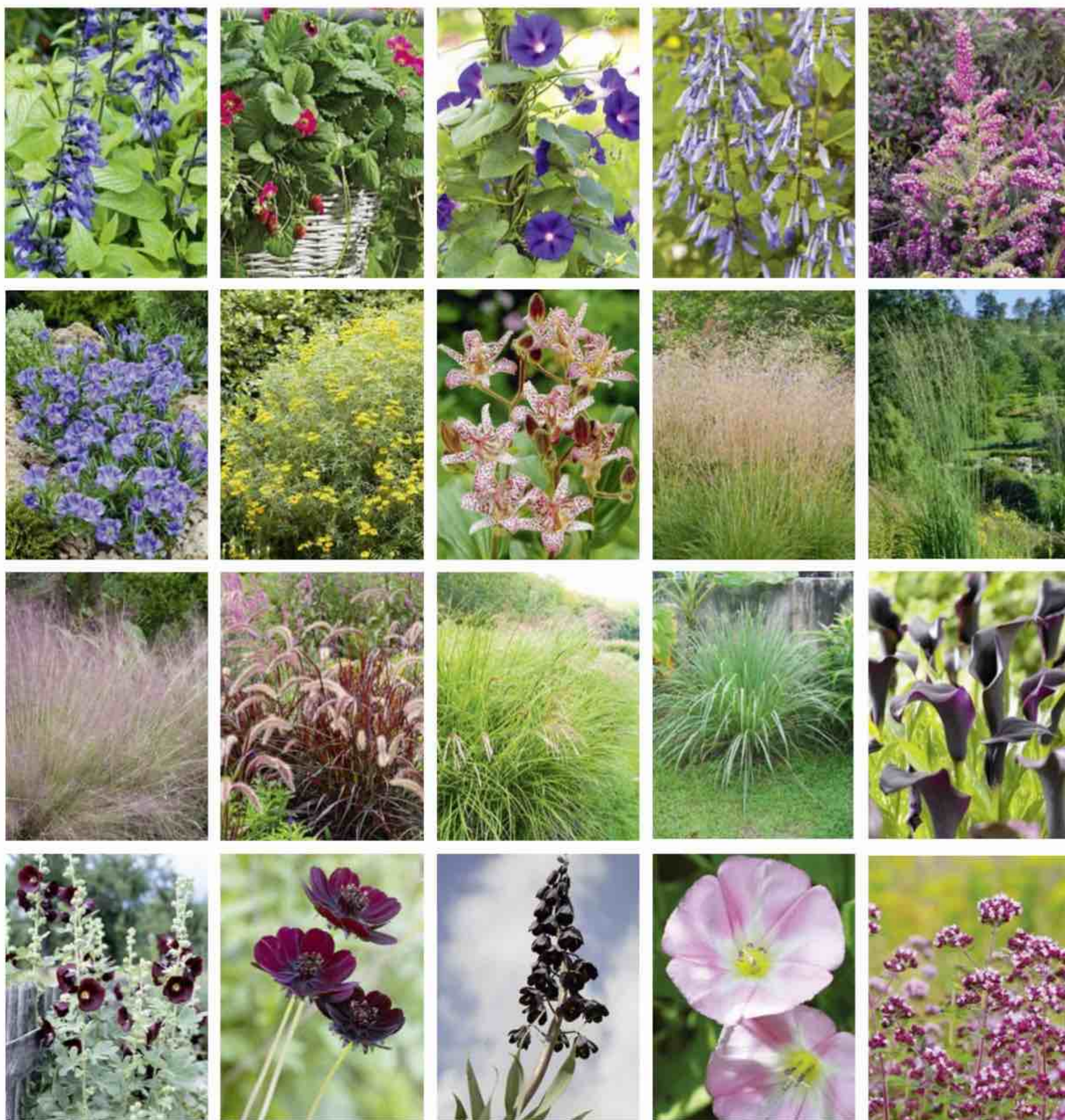
KIOSQUE
mag.com

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraison à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com.

(1) Offre sans engagement : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.
(2) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date anniversaire. Le règlement s'effectue en une fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur www.kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceclient@kiosquemag.com ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM TOM et autres pays nous consultez. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (Kiosquemag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Kiosquemag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos pratiques, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.





20 FLEURS POUR UN BEAU JARDIN

‘Fleurs et graminées, vivaces ou grimpantes, voici une sélection de 20 plantes incontournables pour venir embellir vos aménagements.’

SAUGE GUARANI 'BLACK AND BLUE'



Vivace géante et très florifère. La sauge guarani a un port presque arbustif et peut s'élever à plus d'1,5 mètre. Ses longues tiges très sombres émergent de son intense feuillage vert et portent de la fin de l'été au cœur de l'automne de longs épis d'un bleu vif et puissant. Elle forme une touffe buissonnante aux grandes feuilles en forme de cœur, persistantes en climat doux, et qui dégagent un subtil parfum d'anis lorsqu'on les froisse.

Ses besoins. Très peu rustique, cette grande espèce s'avère résistante à la sécheresse estivale. Elle a besoin d'un sol profond, humifère et léger.

Elle peut aussi se cultiver dans un très grand pot, qui pourra être protégé des fortes gelées en hiver.

Conseils de plantation. Plante de jardin méditerranéen et sec, elle se plaît dans des situations bien ensoleillées et abritées des vents forts. Plantez la sauge guarani après les gelées printanières en climat froid, en septembre-octobre en climat chaud.

Astuce de pro. Plante de massif par excellence, cette sauge permet de belles surprises automnales. Accompagnée de gauras ou de graminées, en arrière-plan de plusieurs lantanas, elle composera un ensemble élégant.

Exception gourmande et décorative chez les fraisiers, la variété toscana ne présente pas une floraison blanche, mais se pare plutôt de rouge et de rose au printemps. Ce fraisier hybride très productif fournit ses beaux et savoureux fruits rouges tout au long de l'été. Comme nous le confirme Promesse de fleurs qui le commercialise dans son catalogue, son port retombant en fait une variété parfaitement adaptée aux suspensions, et qui convient bien à une culture en pot.

Ses besoins. Le fraisier est une plante assez exigeante. Il lui faut vraiment un terrain sans calcaire et une situation ensoleillée. Il appréciera particulièrement un

emplacement au sommet d'une butte faite de compost qui garantit un sol riche et drainant.

Conseils de plantation. Quelques mois avant la plantation, ameublissez la terre et faites un apport généreux de compost bien mûr. En pleine terre, espacez les différents pieds de fraisier d'environ 50 cm pour leur laisser la place de se développer.

Astuce de pro. Juste après la floraison, un bon paillage autour du pied permettra de le protéger des attaques de pourriture ou d'éclaboussures de terre lors de fortes pluies, tout en maintenant une bonne humidité du sol.

FRAISIER 'TOSCANA'



Un renouveau quotidien toute la saison !

De juin à novembre, *Ipomoea purpurea* se couvre de grandes fleurs d'un beau bleu pur relevé par un cœur rose clair. À la fin de la journée, ces fleurs en entonnoir se fanent pour laisser la place à d'autres le lendemain, redonnant chaque jour de la fraîcheur à cette belle floraison. Avec ses nombreuses tiges fines et très souples, l'ipomée s'enroule autour de tous types de supports, qu'elle camoufle de ses abondantes feuilles vert tendre en forme de cœur.

Ses besoins. La souplesse de l'ipomée lui vaut son autre nom de *volubilis* (« qui tourne » en latin) : dès lors qu'un support lui est fourni,

elle se débrouille seule pour s'y agripper et y grimper.

Conseils de plantation.

Originaire des régions tropicales d'Amérique, l'ipomée en a gardé son attrait pour les expositions chaudes et ensoleillées. Elle apprécie par ailleurs les sols riches, ameublés et bien drainés.

Astuce de pro. Sa croissance vive permet à l'ipomée de couvrir rapidement de grandes surfaces : ses nombreuses feuilles estivales garnissent facilement tonnelles, clôtures, ou balcons. Pour les petits jardins, on peut aussi trouver des variétés de moindre envergure comme les ipomées 'Early Call' ou 'Smile'.

IPOMOEA PURPUREA



ISODON TUBIFLORA



Folle vivace à floraison tardive,

l'isodon offre une abondance de fleurs dès le début de l'automne, alors que la plupart des autres vivaces se mettent au repos. Jusqu'aux premiers gels durs, une multitude de petites fleurs tubulaires bleu pastel forment un nuage spectaculaire. Masse buissonnante au port un peu lâche, elle est composée de tiges raides qui annoncent la floraison en s'élevant tout l'été. Ses feuilles opposées et dentelées se teintent de jaune au moment de la floraison et avant de tomber.

Ses besoins. Parfois difficile à acclimater, cette belle vivace est parfaitement rustique, résistant à des températures jusqu'à -19 °C.

Il peut lui arriver d'avoir besoin de temps pour bien s'installer.

Conseils de plantation.

Isodon tubiflora aime une situation mi-ombragée qui la protège du soleil aux heures les plus chaudes de la journée. Tolérante sur le type de sol, elle s'épanouira cependant mieux dans une terre riche et profonde qui retient bien l'humidité.

Astuce de pro. Les tiges meurent chaque année après la floraison : les graines de l'isodon se ressement spontanément si les tiges fanées restent en place pendant l'hiver et jusqu'au redémarrage tardif des nouvelles tiges, à partir du mois d'avril.

Petite bruyère aux fleurs impressionnantes, *Erica manipuliflora*

offre une abondante et longue floraison de fin d'été. De denses épis d'une multitude de petites fleurs d'un rose intense recouvrent entièrement l'extrémité des tiges qu'ils entourent. Le reste de l'année, cette bruyère est un arbuste bas, étalé, formé de longues tiges dressées et couvertes de petites feuilles luisantes vert foncé.

Ses besoins. La bruyère s'épanouit dans les régions assez peu gélives, sur un terrain pauvre et acide. Il lui faut un sol bien drainé et sans calcaire, assez léger pour permettre aux racines de faire leur chemin aisément, mais qui retient un peu d'humidité.

Conseils de plantation.

Économe en eau, peu exigeant sur la nature du sol, tolérant bien les embruns, c'est un arbuste idéal pour l'aménagement des jardins secs ou de bord de mer. La bruyère est surtout une plante de situations ouvertes et ensoleillées.

Astuce de pro.

Cette petite bruyère pourra être associée à des espèces et variétés de hauteurs différentes qui fleurissent à la même époque dans des coloris variés : *Erica mediterranea* ou *darleyensis* offrent des floraisons allant du blanc pur au pourpre violacé en passant par tous les tons de rose et de rouge en hiver et au printemps.

ERICA MANIPULIFLORA



GENTIANE DE CHINE



D'un bleu intense et profond,

la gentiane de Chine est une adorable petite vivace étalée, aux feuilles persistantes étroites. Originaire des montagnes de Chine, couramment appelée gentiane d'automne, elle fleurit dès septembre jusqu'à tard dans la saison, indifférente aux gelées et à la neige. Haute de 10 à 15 cm, plutôt prostrée, elle développe des tiges semi-rampantes desquelles surgissent de très nombreuses fleurs solitaires aux corolles bleu pâle avec des stries bleu foncé.

Ses besoins. Relativement exigeante, cette vivace demande une attention particulière à la qualité du sol et à l'exposition. Il lui faut une

terre riche et fraîche tout en étant bien drainante. Il faudra la protéger des escargots et limaces pour lui permettre de se développer.

Conseils de plantation.

La gentiane de Chine redoute le froid autant que le soleil brûlant de la mi-journée. Elle s'épanouit dans un sol qui garde une certaine fraîcheur en été, mais qui ne reste pas gorgé d'eau en hiver : une rocaille à l'ombre d'un arbuste fera son bonheur.

Astuce de pro.

Cette plante étalée conviendra idéalement aux rocailles fraîches, où elle formera un sublime tapis coloré à l'automne. Elle pourra être accompagnée de bulbes à floraison automnale.

TAGÈTE DE LEMMON



Nommé « tagète mandarine », cette vivace arbustive originaire de Californie est remarquable pour son feuillage dentelé et fortement odorant, exhalant un doux parfum d'agrumes et de fruit de la Passion. De septembre à janvier, ses fleurs jaunes, qui rappellent celles de l'œillet d'Inde, sont comestibles et attirent de nombreux butineurs. Ce tagète buissonnant peut atteindre 2 m de haut pour 1,50 m de large, et ne supporte pas le froid. Il sera donc réservé aux jardins au climat doux, ou cultivé en pot et rentré en hiver.

Ses besoins. Frugale et peu exigeante, cette vivace n'a besoin que de soleil ! Aucun arrosage,

hormis à la plantation, n'est nécessaire. Un paillis de cailloux à son pied permet de recréer des conditions optimales.

Conseils de plantation. Tout type de sol, à condition qu'il soit drainant, lui convient. Peu rustique, jusqu'à -5 °C environ, il faudra lui trouver un emplacement protégé des vents froids, idéalement contre un mur en plein soleil.

Astuce de pro. Originale et intéressante pour sa longue floraison tardive et son feuillage fortement aromatique, cette vivace s'utilise aussi en cuisine : quelques jeunes feuilles suffisent à parfumer un plat et les fleurs sont délicieuses en salade.

Sous un air d'orchidée, les tricyrtis sont aussi appelés lis des crapauds, sans doute parce qu'ils apprécient les lieux humides et ombragés. Leur floraison est extraordinaire à l'automne, quand émergent les élégantes fleurs aux pétales blancs densément mouchetés de pourpre et grenat. Les feuilles lancéolées, velues et vert pâle, disparaissent en hiver. La plante est idéale pour les jardins de sous-bois ou en pot. Elle fait merveille en fleur coupée.

Ses besoins. Le lis des crapauds nécessite un sol toujours frais, au risque de voir ses feuilles se dessécher et la plante perdre de son charme. Coupez les fleurs

fanées pour prolonger la floraison. Rabattez la touffe sèche en fin d'automne. Un paillage humifère limite les risques d'assèchement du sol.

Conseils de plantation. Plantez-le dans une terre riche, fraîche à humide. Malgré son aspect sophistiqué, la plante se cultive très facilement et développe une souche puissante et durable, à condition d'être suffisamment arrosée.

Astuce de pro. Ce lis des crapauds est idéal pour orner les terrasses ombragées et à l'abri du vent ou pour les endroits sombres et humides du jardin. La compagnie des plantes de terre de bruyère et des fougères lui est favorable.

LIS DES CRAPAUDS



CANCHE CESPITEUSE



Un nuage d'inflorescences vaporeuses

vert clair apparaît en juin sur cette graminée des climats froids. Ses fleurs sont portées en épis larges et vaporeux, de plus en plus lumineux au fur et à mesure que la saison avance, jusqu'à devenir jaune paille au cœur de l'été. *Deschampsia cespitosa* forme des touffes arrondies, retombantes, qui atteignent jusqu'à 1 m de haut. Lors des hivers doux, le feuillage dense et étroit est persistant, sinon semi-persistant. Elle trouve sa place dans les zones humides ou en bord de ruisseau et apporte légèreté et naturel.

Ses besoins. Pour profiter des épis qui restent décoratifs longtemps,

attendez la fin de l'hiver pour tailler les parties sèches. Des arrosages réguliers sont nécessaires la première année.

Conseils de plantation.

La canche est l'une des rares graminées qui supportent de pousser dans une terre lourde. Plantez-la à l'automne ou au printemps, à la mi-ombre, ou au soleil si le sol est frais à humide, car elle redoute la sécheresse prolongée. Comptez cinq pieds au mètre carré pour un bel effet de masse.

Astuce de pro. Cette graminée s'associe très bien avec l'ail d'ornement ou des plantes à l'allure graphique. Elle sera plus lumineuse sur un fond d'arbustes persistants.

Imposante et gracieuse, cette molinie est une graminée géante et vaporeuse qui culmine à 2,5 m de haut et prend de belles teintes orangées à l'automne. Elle émet dès le mois de juin de très hauts épis argentés qui évolueront petit à petit vers l'ocre jaune et l'orangé. En outre, son feuillage vert sombre, au port retombant, est persistant et lui donne ainsi un aspect ornemental tout au long de chaque saison. Plante particulièrement structurante, elle mérite d'être utilisée dans les très grands massifs.

Ses besoins. Pour mieux profiter de sa magnifique silhouette hivernale, attendez le début du printemps pour rabattre

la touffe et, par la même occasion, paillez le sol avec les résidus de la taille.

Conseils de plantation.

Plantez cette graminée en milieu ouvert, en plein soleil, dans un sol léger et drainant, mais qui reste frais tout l'été. Elle craint les sols lourds et l'humidité excessive qui asphyxie ses racines. Plantez-la isolée ou par groupes de trois.

Astuce de pro. Très prisée en Europe du Nord, la molinie, riche de ses nombreuses variétés, est l'une des plantes-clés de la nouvelle vague des plantations naturalistes, souvent appelée la « dutch wave », qui associent magnifiquement graminées et vivaces diverses.

MOLINIE BLEUE 'WINDSAULE'



Cette graminée est sensationnelle grâce à son feuillage persistant duquel émerge, de l'été à l'automne, une exceptionnelle floraison d'épis blancs à rose bonbon, dignes d'une princesse. La touffe érigée de feuillage vert vif, assez brillant, ploie avec élégance sur les côtés et atteint 1 m de haut en fleur. Originaire du Mexique, elle résiste bien à la chaleur et à la sécheresse, tout en apportant une légèreté et une subtilité inouïes. Particulièrement lumineuse, elle s'accommode de toutes les situations sauf des sols qui restent humides en hiver.

Ses besoins. Cette vivace n'a d'autre exigence que le soleil et accepte les terres pauvres.

Conseils de plantation.

C'est en milieu ouvert, dans un sol léger et drainant qu'il faudra la planter. Elle apprécie les terres sableuses, ce qui lui vaut d'être souvent présente en bord de mer. Elle craint les sols lourds et l'humidité excessive qui asphyxie ses racines. Veillez donc à la qualité de votre substrat qui comportera, au besoin, du sable.

Astuce de pro. Cette graminée allie les côtés contemporain et naturaliste. N'hésitez pas à la planter au pied d'arbustes persistants au port compact ou de plantes aux fleurs foncées, afin de mettre en valeur son extraordinaire luminosité.

MUHLENBERGIA CAPILLARIS



PENNISETUM 'RUBRUM'



Appelée herbe aux écouvillons pour ses épis rosés cotonneux et cylindriques apparaissant de mai à octobre, cette magnifique graminée apportera de la légèreté aux massifs d'été et d'automne. Son feuillage est pourpre à brun, graphique et original, surmonté de longs épis plumeux roses. En fin de saison, ses épis sèchent puis ses feuilles fines et souples virent au brun clair en hiver, donnant un aspect sculptural à la plante, surtout quand le givre recouvre les chaumes. Peu rustique, cette vivace est souvent cultivée comme une annuelle.

Ses besoins. Frugale et peu exigeante, elle n'a besoin que

de soleil ! Pour faire durer le spectacle pendant l'hiver, ne taillez pas les chaumes après la floraison. En début de printemps, rabattez la touffe à 10 cm du sol.

Conseils de plantation.

Installez cette graminée en milieu ouvert, dans une terre légère et drainante. Elle apprécie même les sols sableux, ce qui lui vaut d'être souvent plantée en bord de mer. Elle craint les sols lourds et l'humidité excessive qui asphyxie ses racines.

Astuce de pro. La coloration des feuilles de cette graminée varie selon l'intensité de la lumière. Au soleil, le feuillage est très foncé, presque noir, et devient au contraire rouge pourpre à la mi-ombre.

Cette graminée

majestueuse, appelée aussi avoine géante, développe d'immenses hampes florales fines et légères, en panicule pourpre argenté au début de l'été devenant jaune d'or en hiver. Ces inflorescences trônent au sommet de longues tiges élancées, à partir d'une touffe dense et vigoureuse, aux feuilles persistantes très fines, luisantes, vert bleuté. La plante atteint jusqu'à 2 m en pleine floraison. Originaire d'Espagne et du Maroc, elle est idéale pour les jardins secs, puisqu'elle supporte très bien le manque d'eau.

Ses besoins. Les stipas n'ont presque pas besoin d'entretien. Ne taillez jamais le feuillage, mais vous pouvez

le peigner au printemps afin d'ôter les feuilles mortes. Les hampes florales sèches peuvent être coupées.

Conseils de plantation.

Installez cette espèce en plein soleil dans un sol léger et bien drainé. La plante redoute l'excès d'humidité hivernale, mais un sol qui reste frais et sain permettra une croissance plus rapide et confèrera à la plante un aspect plus luxuriant.

Astuce de pro. Plantez cette grande graminée au pied d'arbustes persistants foncés pour mettre en valeur sa légèreté et sa brillance. En jardin naturaliste, elle s'associe à merveille avec asters, rudbeckias ou grands sédums.

STIPA GIGANTEA



CITRONNELLE DE MADAGASCAR



Plante condimentaire et médicinale, cette graminée tropicale forme à terme un beau buisson dense de 1 m, aux longues feuilles étroites et linéaires.

La saveur de celles-ci, à l'odeur citronnée au moindre froissement, convient parfaitement à la cuisine asiatique, aux rhums arrangés ou aux tisanes pour ses vertus digestives et diurétiques. Relativement gélive, elle ne sera cultivée en pleine terre que dans les régions aux hivers doux, mais supporte très bien la culture en pot ailleurs, de façon à l'abriter pendant l'hiver.

Ses besoins. Plante tropicale, la citronnelle a d'importants besoins en eau durant la belle saison. En pot, un apport

d'engrais est nécessaire en début de printemps.

Conseils de plantation.

Plantez-la en pot de 30 cm de diamètre au minimum, bien drainé au fond et rempli de terreau enrichi, idéalement mélangé avec un peu de sable de rivière. Le plein soleil lui sied mieux.

Astuce de pro. La plante ne se développe vraiment qu'à partir de la deuxième année. Attendez trois ans avant de récolter le feuillage, qui doit être suffisamment abondant. La citronnelle se consomme fraîche, mais peut aussi se conserver quelques jours au réfrigérateur, ou plusieurs mois après séchage ou congélation.

Volubile et vigoureuse, cette grimpante, appelée aussi liseron du Japon, se développe facilement jusqu'à 4 m de haut. Vivace, elle produit de superbes fleurs rose pâle sur de jolies feuilles vert clair en forme de flèche. De la même famille que les ipomées, elle grimpe aisément sur tout type de treillage et nécessite peu d'entretien.

Ses besoins. Elle apprécie le soleil, mais supporte bien la mi-ombre, particulièrement dans le sud de la France. Pour une croissance rapide et une floraison généreuse tout l'été, elle préfère un sol régulièrement arrosé et un paillis au pied. La plante disparaît l'hiver

pour repartir de la souche au printemps suivant, de façon plus vigoureuse encore.

Conseils de plantation

À installer de préférence en pleine terre dans un sol riche ou amendé, au printemps en espaçant les plants de 50 cm. Superbe grimpante quand elle a un support, elle peut aussi servir de couvre-sol, formant un beau tapis de feuilles recouvert de très nombreuses fleurs roses.

Astuce de pro. Comme le liseron, elle peut devenir envahissante ! Veillez à canaliser ses racines et évitez les associations, car elle prend vite le dessus sur les autres.

CALYSTEGIA 'FLORE PLENO'



ORIGAN COMMUN



Aromatique et décoratif, l'origan est utilisé depuis des siècles au jardin, tant en ornement qu'en condiment. Grâce à ses rhizomes, la plante se propage en largeur et forme à terme un petit couvre-sol dense, haut de 50 cm. Les tiges filiformes et ramifiées portent du printemps à l'été de nombreuses petites fleurs roses aux bractées pourpres, disposées en petits épis courts. Riches en nectar, elles font le délice des papillons, des jardiniers, des cuisiniers.

Ses besoins. Rustique, l'origan est vivace et supporte des températures allant jusqu'à -15 °C. Les tiges peuvent être prélevées toute l'année au fur et à mesure des

besoins. La taille régulière stimule même l'apparition de nouvelles pousses.

Conseils de plantation.

Espèce méditerranéenne, l'origan apprécie le soleil, mais supporte aussi la mi-ombre. Il déteste les terrains humides, préférant les sols calcaires, légers, pauvres ou fertiles.

Astuce de pro. La plante pourra être utilisée à toutes les sauces, tant en couvre-sol qu'en bordure ou en massif. Dans un verger, plantée en grande quantité, elle attirera tous les butineurs. En cuisine, fraîches ou sèches, les feuilles accommodent les potages, les sauces, les plats mijotés, les farces, les grillades...

COSMOS CHOCOLAT



Son parfum de cacao et sa couleur pourpre foncé confèrent à cette vivace tubéreuse un éclat sensationnel. Haute de 70 cm, son allure est légère et sa silhouette aérienne. Elle émet tout l'été, à partir de tiges brun rougeâtre, de petites fleurs semblables à celles des dahlias nains, d'un coloris exceptionnel, brun pourpre sombre, presque noir à l'éclosion. Originaire du Mexique, le cosmos chocolat aime soleil et chaleur, et craint les températures inférieures à -5 °C. Ses fleurs tiennent très bien en vase.

Ses besoins. Les cosmos poussent en plein soleil, dans tout type de sol, même sec. L'arrosage, indispensable

au début, devient ensuite nécessaire seulement en cas de sécheresse prolongée. La suppression des fleurs fanées améliore la floribondité.

Conseils de plantation.

Ce cosmos se plante idéalement au printemps, à partir de tubercules, comme les dahlias. On le trouve parfois en plante fleurie au début de l'été. En dehors des régions au climat doux, les tubercules devront être déterrés avant l'hiver pour être protégés du gel.

Astuce de pro. La couleur sombre de cette plante pourra judicieusement être associée à des plantes à feuillage gris, comme la coquelourde, l'armoise ou la cinéraire.

Majestueuse et élégante, cette fritillaire est une plante bulbeuse qui émerge en mars, avec une tige haute de 1 m aux feuilles linéaires vert bleuté qui se termine en une longue hampe florale rigide. Les fleurs, nombreuses et denses, retombent en clochettes pourpres à noirâtres, belles et sombres. Originaire des montagnes de Perse, la plante est rustique et ne craint pas les sols pauvres. Elle s'acclimata bien dans nos jardins et mérite une place de choix en massif ou en rocaille.

Ses besoins. Pour éviter au bulbe de pourrir, le sol doit être bien drainé et rester relativement sec durant l'hiver et l'été, lorsque la plante entre en repos

estival. Laissez bien les feuilles jaunir après la floraison afin que le bulbe reconstitue ses réserves.

Conseils de plantation.

Installez les bulbes à l'automne, en plein soleil, à environ 10 cm de profondeur, dans un sol frais et humifère, léger et drainant. Pour un plus bel effet, plantez-les en groupe, en comptant 25 bulbes par mètre carré.

Astuce de pro. Cette plante spectaculaire apportera de la verticalité dans un massif de tulipes ou de narcisses. N'hésitez pas à l'associer à des vivaces persistantes qui masqueront son absence de l'été à l'hiver.

FRITILLAIRE NOIRE DE PERSE



CALLA 'CAPTAIN PALERMO'



Telle une œuvre d'art, son feuillage en forme de lance, original et moucheté, apparaît dès le printemps, juste avant que surgissent ses incroyables spathes d'un coloris presque noir chez cette variété. Originaires du sud de l'Afrique, les callas poussent dans des zones marécageuses et stockent de l'eau dans leurs rhizomes pour survivre aux périodes de sécheresse. Arrosé régulièrement, il pousse très bien en pot ou en bac, sur le balcon ou au jardin.

Ses besoins. Le calla apprécie l'eau pour prospérer. Aucun entretien n'est nécessaire, sinon la taille des fleurs mortes et la coupe du feuillage jaunissant en fin de saison.

Il peut être multiplié par division de la touffe au printemps.

Conseils de plantation. Peu rustique, le calla devra passer l'hiver à l'abri du gel. Plantez les tubercules au printemps dans un sol humide et riche en humus, mais bien drainé et en plein soleil. La plante est généralement cultivée comme une annuelle dans les massifs d'été.

Astuce de pro. Ce surprenant calla apporte une touche subtropicale au jardin et se cultive très bien en pot sur une terrasse. Il est à diviser sans modération après la première année, afin de multiplier les plants.

Jolie sauvageonne, cultivée tant en ville que dans les campagnes, la rose trémière est connue pour ses grandes hampes florales aux couleurs variées. Intrigante, la variété à fleurs noires ne manque pas de surprendre. Elle n'est pas parmi les plus hautes, mais sa floraison est belle et généreuse. Idéale pour apporter de la verticalité aux massifs ou pour border les murs, c'est une plante vivace à durée de vie assez courte qui saura se ressemer spontanément là où on s'y attend le moins.

Ses besoins. La rose trémière se retrouve souvent en bord de mer, car elle apprécie les sols sableux, mais saura vivre

dans tout type de terre assez drainante. Elle a besoin de soleil. Particulièrement sensible à la rouille, elle craint aussi les limaces.

Conseils de plantation. Plantez ou semez la rose trémière dans un sol filtrant. Elle résiste bien à la sécheresse et est très rustique. C'est une plante qui se resseme toute seule, mais la couleur des fleurs n'est pas toujours fidèle à celle du pied mère.

Astuce de pro. La rose trémière noire est idéale devant un mur blanc où sa couleur tranche et ressort admirablement. En outre, ses fleurs sont comestibles et égayeront vos salades durant l'été.

ROSE TRÉMIÈRE NOIRE





© GREENFORTWO MEDIA

HORS-SÉRIE MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

Ce Hors-série Mon Jardin Ma Maison, édité par RMP, SAS
au capital de 37 000 €, est un numéro spécial

MON JARDIN MA MAISON PUBLICATION
DU GROUPE REWORLD MEDIA

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Karine Zagari
COORDINATION ÉDITORIALE Bench Media Factory,
Christophe Gaillard - www.benchmedia.fr
RÉALISATION Sylvie Sauvanet (sylviesauvanet@outlook.com)
RÉDACTRICE EN CHIEF Sabine Alaïs (sabine.alaïs@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHIEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAPHIE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS
à associé unique au capital de 16 458 890 €.
Siège social: 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-
Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE POLE MAISON Dorothée Rourte
MARKETING DIRECT Vanessa Vigier
(vvigier@reworldmedia.com)

GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sihani Dassar
Tél. 01 41 33 57 29. (sdaassa@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérôme Parola
(jparola@reworldmedia.com)

DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES
Bruno Matillat (brmatillat@reworldmedia.com)

FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
et Nadine Chatry. Créatoprint

RÉDACTRICE WEB

Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

Imprimé par Factory BM (Espagne).
ECB Development (agent France).
Origine du papier: Sant Joan les Fonts - Zaragoza
Motril (Espagne).
Taux de fibres recyclées: 0,23 %.
Certification: 100 % PEFC.
Impact sur l'eau: PTot 0,02 kg/tonne.
Distribution: MLP.
Commission paritaire 0330 K 86161.
Membre inscrit à ACPM.
Dépôt légal: à parution, © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE Pascal Chevalier.
PUBLICITÉ Reworld Media Connect
(connect@reworldmedia.com)
DIRECTRICE GÉNÉRALE Elodie Bretteau-Fontelles
(ebretteaufontelles@reworldmedia.com)
DIRECTRICE COMMERCIALE INDUSTRIE
MAISON & ELECTROMENAGER Marilyn Santerre
(msanterre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier
(jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE
Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions:

Par Internet: Kiosquemaq.com ou via le formulaire
de contact en ligne sur le site Serviceabomaq.fr.

Par téléphone: 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h
à 20 h.

Par courrier: Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements
59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France: 1 an (11 numéros), 53,90 €.
Étranger, hors Belgique et Suisse: nous consulter sur le site
Serviceabomaq.fr.

Belgique: coordonnées complètes et règlement à envoyer
à Partner Press, Route de Lennik 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40.

Tarif abonnement Belgique: 1 an (11 numéros), 43 €.
Suisse: coordonnées complètes et règlement à envoyer
à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax: 022 308 08 59.
Courriel: abonnements@dynapresse.ch
Tarif abonnement Suisse: 1 an (11 numéros), 83 CHF.
Site: Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque
procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction
n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont
communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres
de toute publicité. Les indications de marques et les adresses
qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont
données à titre d'information sans aucun but publicitaire.
Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Abonnez-vous vite sur
www.monjardinetmamaisonabo.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions:

Par Internet: Kiosquemaq.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomaq.fr.

Par téléphone: 01 46 48 48 27.

Par courrier: Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France: Mon Jardin & ma maison 1 an (11 numéros) + 2 hors-séries, 52,90 €.
Étranger, hors Belgique et Suisse: nous consulter au serviceabomaq.fr.

**NOUVELLE
FORMULE**

MON JARDIN & ma maison

N° 785
OCTOBRE
2025

**NOUVELLE
FORMULE**

+ D'INSPIRATIONS
+ DE DÉCOUVERTES
+ DE CONSEILS

PRÉPARER L'AUTOMNE

Massifs redessinés Couleurs ravivées

**DES JARDINS
POUR S'ÉVADER**

Exotique, foisonnant,
naturel... le plein d'idées

**Une haie
gourmande
PRÊTE À PLANTER**

**8 DAHLIAS
FLAMBOYANTS**

Ils osent la fantaisie

**Avant, après
UN PATIO REPENSÉ**

Disponible en kiosque et sur



“Notre salon était une grotte sombre et glaciale”



**SERVICE
GRATUIT**
sans engagement

VELUX®

C'est ce que pensaient Sarah et Fabrice avant de découvrir les solutions du service de conception VELUX.

Leur salon était sombre et peu accueillant. Ils nous ont envoyé leurs photos et quelques jours plus tard, ils découvraient un espace lumineux et chaleureux, totalement transformé !

Comme des milliers de propriétaires déjà accompagnés :

- ① **Partagez** les détails de votre projet et envoyez-nous des photos de votre pièce
- ② **Recevez** sous quelques jours votre proposition personnalisée :
 - ☑ Accompagnement pour maximiser votre lumière naturelle
 - ☑ Conseils d'aménagement sur-mesure
 - ☑ Estimation budgétaire détaillée
 - ☑ Visualisation 3D de votre futur espace



Découvrez comment
le service de conception
VELUX a transformé
leur salon